

**SITE HISTORIQUE DU PÉNITENCIER  
D'EASTERN STATE**

**TRANSCRIPTION DE LA VISITE AUDIO GUIDÉE**

## **LISTE DES ARRÊTS**

1. INTRODUCTION  
EMPLACEMENT: DE LA COUR DE GRAVIER AU BLOC CELLULAIRE 1
2. PRISONS AVANT EASTERN STATE  
EMPLACEMENT: DE L'ENTRÉE À LA CELLULE RESTAURÉE DANS LE BLOC CELLULAIRE 1
3. LE PREMIER BÂTIMENT MODERNE
4. LA VIE QUOTIDIENNE D'UN PRISONNIER
5. LES EFFETS D'ISOLEMENT
6. RÉSULTATS EMPLACEMENT: CELLULE RESTAURÉE DANS LE BLOC CELLULAIRE 1 AU CENTRE
7. RÉACTIONS À EASTERN STATE EMPLACEMENT: BLOC CELLULAIRE 7
8. LA FIN D'ISOLEMENT
9. LE XX<sup>e</sup> SIÈCLE
10. CONCLUSION  
EMPLACEMENT: TERRAIN DE BASE-BALL

### VISITE AVEC ACCÈS ALÉATOIRE

11. DONALD VAUGHN: SPORTS

12. SEAN KELLEY: BLOC CELLULAIRE 14
13. SEAN KELLEY: SUPPLÉMENT: BLOC CELLULAIRE 14
14. DICK FULMER: DÉTENU CÉLÈBRE: PEP LE CHIEN
15. BRETT BERTOLINO: DÉTENU CÉLÈBRE: « SLICK WILLIE » SUTTON
16. ELIZABETH WILLIAMSON: DÉTENU CÉLÈBRE: CLARENCE  
KLINEDINST
17. (A) SEAN KELLEY: DÉTENU CÉLÈBRE: ELMO SMITH
18. LAURA MASS: SYNAGOGUE
19. DONALD VAUGHN: RELIGION AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE
20. LATEEF OAKMAN: CELLULE D'AL CAPONE (ARCHÉOLOGIE)
21. ELIZABETH WILLIAMSON: REMISE EN LIBERTÉ D'AL CAPONE
22. SEAN KELLEY: LE COULOIR DE LA MORT (BLOC CELLULAIRE 15)
23. BRETT BERTOLINO: ÉVASION ! 1945 ÉVASION À TRAVERS UN  
TUNNEL
24. ELIZABETH WILLIAMSON: ÉVASION ! 1923 ÉVASION DE LEO  
CALLAHAN
25. DICK FULMER: LE TROU (« KLONDIKE »)
26. CHARLES ADAMS: FANTÔMES: « EST-EASTERN STATE HANTÉ ? »

27. STEVE BUSCEMI: FILMS À EASTERN STATE
28. SALLY ELK: POURQUOI NE PAS COMPLÈTEMENT RÉNOVER CET ENDROIT ?
29. IRWIN SCHMUCKLER: ÉCHOPPE DU BARBIER
30. DONALD VAUGHN: LA SERRE
31. (C) DICK FULMER: SEXUALITÉ (DES PROBLÈMES DU XX<sup>e</sup> SIÈCLE)
32. (B) NORMAN JOHNSTON: SEXUALITÉ (DES PROBLÈMES DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE)
33. DONALD VAUGHN: LES CUISINES
34. SEAN KELLEY: LA NOURRITURE EN PRISON AUJOURD'HUI
35. SEAN KELLEY: L'ISOLEMENT AUJOURD'HUI
36. KIETH REEVES: RACE ET LES PRISONS AMÉRICAINES
37. SALLY ELK: EASTERN STATE EN RUINE
38. EVA GUTWEIN: L'HÔPITAL
39. LATEEF OAKMAN: CELLULE D'AL CAPONE (RESTAURATION)
40. HENRY ENCKLER: NÉ DANS LE PÉNITENCIER D'EASTERN STATE
41. DONALD VAUGHN: ADMISSION
42. SALLY ELK: LA COUR D'EXERCICE

43. KELLY OTTERSON: FEMMES À EASTERN STATE
44. FRANCIS DOLAN: ÉMEUTES EN PRISON
45. SEAN KELLEY: DÉTENU CÉLÈBRE: GEORGE NORMAN
47. CINDY STOCKTON MOORE: D'AUTRES ABSENCES
48. WILLIAM CROMAR: GTMO
49. OMAR FARAH: GTMO AUJOURD'HUI
50. NICK GILLETTE: DÉTENU CÉLÈBRE: SYDNEY WARE
51. GREG COWPER: ÉCHANTILLON
52. JESS PERLITZ: LA CHORALE
53. MICHELLE HANDELMAN: PRENEZ GARDE À LILLY LAW
55. LAUREN ZALUT AND RUSSELL CRAIG: LES MINEURS DE EASTERN STATE
57. JESSIE KRIMES: APOKALUPTÉIN:16389067:II
58. JESSIE KRIMES: APOKALUPTÉIN:16389067:II [SUPPLEMENT]
59. SEAN KELLEY: LA CELLULE D'AL CAPONE (SUPPLEMENT)
60. ANNIE ANDERSON: RÉFLEXIONS SUR LES LGBT
61. ALEXANDER ROSENBERG: PETIT GUIDE DE L'ARCHITECTURE DE LA

PRISON D'EASTERN STATE, OU COMMENT S'ÉCHAPPER À TRAVERS  
L'ART

- 62. BENJAMIN WILLS: LES AVIONS
- 64. DICK FULMER: UN DÉTENU PARTICULIER: PEP LE CHIEN  
(EXTENSION)
- 67. PROVISIONAL ISLAND: ELECTRIC KITE
- 68. RACHEL LIVEDALEN: DORIS JEAN
- 91. BRETT BERTOLINO: *TERROR BEHIND THE WALLS*  
(LA TERREUR DERRIÈRE LES MURS)

## **1. INTRODUCTION**

### **STEVE BUSCEMI :**

Bienvenue au Pénitencier d'Eastern State.

Dans un moment, nous entrerons dans les blocs cellulaires, mais notre visite commence ici, dans cette cour de gravier.

Je suis acteur et réalisateur Steve Buscemi. Je serai l'un de vos guides comme vous visitez le pénitencier. Vous allez également entendre des anciens détenus, des gardiens et des personnes qui ont étudié et préservé ce bâtiment historique. Vous allez entendre leurs vraies voix.

### **DÉTENU 5 ANONYME**

« J'avais une peur bleue. On ne savait jamais ce qui allait arriver. »

### **RICHARD GRIFFIN, GARDIEN**

« Eh bien, sur le coup, j'avais l'habitude de leur dire : si tu essayes de me faire mal, j'essaierais de te tuer. Un prêté pour un rendu, mon vieux. »

### **JESSE DIGUGLIELMO, DÉTENU :**

« Si vous regardez les murs de l'extérieur, ils faisaient 25, 30 pieds de haut (7,62m à 9,14m). Mais vus de l'intérieur, ils semblaient atteindre 60 ou 70 pieds de haut (18,28m à 21,33m). »

### **NORMAN JOHNSTON, SOCIOLOGUE :**

« Eastern State est sans doute la prison la plus importante jamais construite. »

### **STEVE BUSCEMI :**

Avant d'entrer dans les blocs cellulaires, suivons la route des flèches blanches au-delà de la porte sur votre gauche jusqu'à la surface élevée

en ciment qui fait face au mur extérieur.

Je suis venu visiter Eastern State pour la première fois en 1999. Je faisais de la reconnaissance des lieux de tournage et j'ai été stupéfait de découvrir ce bâtiment magnifique en ruine – au milieu d'une ville moderne.

Maintenant, vous devez être sur la surface élevée en ciment. Vous vous trouvez à l'intérieur du premier établissement pénitentiaire authentique au monde, un bâtiment conçu pour inspirer la pénitence – ou le sincère regret – dans les cœurs des criminels. À cette époque, les architectes croyaient que chaque être humain, quoi que soit son comportement, a de la bonté dans le cœur.

Ils croyaient que le Pénitencier d'Eastern State inspirerait, au niveau mondial, une nouvelle génération de prisons construites avec cet optimisme et cette foi en la nature humaine. Avec cette intention on peut dire qu'Eastern State était au cœur innovant, d'avant-garde même.

Mais de l'extérieur ? Cette illustration montre Eastern State en haut de sa colline isolée un an après son ouverture. Regardez les murs. Ils font 30 pieds de haut (9,14m) - avec encore 10 pieds sous terre (3,04m). Regardez les remparts le long du toit et les tours. De l'extérieur ce bâtiment est un véritable château fort, une citadelle, un cachot.

#### **ACTEUR :**

« Faisons que la route menant à cette maison soit difficile et lugubre, entravée de montagnes et de borbiers. Faisons que les portes soient en fer ; et que les grincements provenant des ouvertures et fermetures créent un son perçant jusqu'au plus profond de l'âme. »

Benjamin Rush, 1787

**STEVE BUSCEMI :**

Erigé isolé en haut d'une colline solitaire, environ un mile et demi (2,4 km) hors de la jeune Ville de Philadelphie, ce bâtiment massif fut conçu pour dominer le paysage et pour impliquer la menace physique sévère qui attendait les contrevenants de la loi dans la ville en bas.

Mais l'architecture néo-gothique de la prison n'est qu'apparence. Les remparts le long du toit du bâtiment administratif sont faux – ils ne font qu'une dizaine de centimètre de haut – et ne fourniraient aucune protection lors d'une bataille. De plus, en entrant dans le pénitencier aujourd'hui, vous avez peut-être remarqué les hautes fenêtres meurtrières alignées le long du mur d'entrée - le genre de fenêtre que l'on voit dans les châteaux. Eh bien, celles-ci sont également fausses. Vous regardez maintenant ce mur énorme de l'intérieur, et comme vous pouvez le constater, ces embrasures de fenêtres ne pénètrent pas ce mur massif régulier.

Descendez de la surface élevée en ciment et suivez la route des flèches blanches contournant le coin à votre gauche.

Une fois arrivé à l'entrée du Bloc Cellulaire 1 dans la cour sous la tour de garde du coin, appuyez sur 2 et le bouton vert triangulaire « LECTURE » sur votre Acoustiguide.

## **2. BLOC CELLULAIRE 1 : PRISONS AVANT EASTERN STATE / PREMIER BÂTIMENT MODERNE / ISOLEMENT**

**STEVE BUSCEMI :**

Voici le Bloc Cellulaire 1. Il ouvrit en 1829. Entrons. Prenez le temps de regarder autour de vous.

Il y a une illustration sur votre droite. Avant l'ouverture d'Eastern State, les criminels étaient envoyés vers des endroits comme la Prison de Walnut Street à Philadelphia pour attendre leur sentence. Vous pouvez voir toutes sortes de détenus, hommes et femmes, adultes et enfants, petits voleurs et meurtriers enfermés tous ensemble dans la même prison – laissés à leurs manigances et à leurs disputes dans des pièces non chauffées et pleines à craquer.

Malgré les mauvaises conditions d'incarcération, ces prisons n'étaient pas conçues pour punir. Elles étaient de simples maisons de détention où les prisonniers attendaient recevoir leur sentence. Comme les illustrations le long des murs montrent, fouettage, flagellation, humiliation publique, de lourdes amendes, exécution publique étaient les punitions caractéristiques des années 1700.

Un groupe d'américains influents, horrifiés par ces conditions carcérales se réunirent juste après la Guerre d'Indépendance américaine au domicile de Benjamin Franklin. Baptisée « La Société de Lutte contre les Misères dans les Prisons Publiques de Philadelphie », cette organisation au long nom typique du XVIII<sup>e</sup> siècle était le premier groupe de réforme du milieu carcéral au monde.

Ils croyaient que les détenus avaient besoin de passer du temps seul - en silence, pour redécouvrir leur bonne nature.

Ces premiers réformateurs de prison ne voyaient pas le confinement en solitaire comme une punition, mais comme une occasion à la réflexion. Une chance de devenir pénitent.

Notre tour continue devant l'illustration d'Eastern State en 1830 à droite de ce corridor. Quand vous êtes prêt à continuer votre tour, appuyez sur 3 puis sur le bouton vert « LECTURE » sur votre

Acoustiguide.

### 3. LE PREMIER BÂTIMENT MODERNE

#### **STEVE BUSCEMI :**

Qui dessinerait cette structure massive ? L'état de Pennsylvanie organisa une compétition – et le prix de cent dollars fut accordé à John Haviland, un jeune architecte éduqué en Grande Bretagne. Il affrontait une tâche énorme : garder des centaines de prisonniers en stricte isolement. Aujourd'hui cela nous paraît peut-être simple, mais souvenez-vous qu'en 1829 même la Maison Blanche n'avait pas l'eau courante et le président - Andrew Jackson – utilisait un pot de chambre. Même les américains les plus fortunés chauffaient leurs maisons avec des cheminées au feu de bois ou au charbon.

La maquette représente une coupe transversale de ce couloir comme il était en 1830. Notez que chaque prisonnier avait sa propre cellule – d'à peu près 8 pieds sur 12 (2,43m sur 3,65m) – avec un lit, un établi et des toilettes en fonte qui étaient nettoyées à l'eau une fois par jour.

L'architecte David Cornelius étudie ces bâtiments depuis 1983. Il a même exploré les tunnels des égouts qui passent sous ce couloir.

#### **DAVID CORNELIUS :**

« Il y a eu en fait plusieurs évasions par les égouts, mais en général, les prisonniers ont trouvé des moyens plus faciles pour s'échapper. Essayez de vous échapper par vos toilettes chez vous. [*Rires*] »

#### **STEVE BUSCEMI :**

Rappelez-vous qu'à l'ouverture de la prison ces blocs cellulaires ressemblaient fortement à une église. Les cellules avaient un parquet en bois et un haut plafond voûté presque comme une chapelle - avec

une lucarne ronde appelée « l'œil mort » ou « l'œil de Dieu. »

Il y avait une petite porte au fond de chaque cellule, qui ouvrait sur une cour d'exercice clos un peu plus grande que la cellule elle-même mais à ciel ouvert.

Notez que sur la maquette, il n'y a aucune porte entre le couloir central – où vous vous trouvez - et les cellules. Chaque détail était conçu pour isoler le détenu de tout contact humain.

Les portes que vous voyez maintenant alignées le long du couloir furent ajoutées dans les années 1850. Au départ il y avait juste une petite ouverture, appelée « le trou à manger », à travers duquel les repas étaient passés aux détenus. La seule manière d'entrer dans ces cellules était de passer par la porte de la cour d'exercice.

Les cellules étaient chauffées par une chaudière installée dans un petit abri au bout du bloc cellulaire. Vous pouvez le voir à l'arrière de la maquette.

Haviland conçut un système carcéral qui permettait au prisonnier d'être détenu complètement isolé de son voisin, loin des foules chahuteuses de voleurs et de prostituées. Il espérait également pouvoir enrayer les épidémies de typhus – ou comme on l'appelait « la fièvre des prisons ». L'architecte David Cornelius :

### **DAVID CORNELIUS :**

« Gardez à l'esprit qu'en 1830, les microbes étaient encore inconnus, les gens pensaient que les maladies étaient disséminées par le mauvais air, ce qui n'est pas complètement faux, mais pas entièrement vrai non plus. Et Haviland avait le défi que si son architecture ne marchait pas, ses « utilisateurs » iraient tous mourir. Cela devait marcher. Cela équivaut de nos jours à construire un vaisseau spatial en subvenant

sans problèmes à tous les systèmes de survie. »

**STEVE BUSCEMI :**

John Haviland construisit le premier bâtiment vraiment moderne aux Etats-Unis. Mais allait-il réformer les criminels ? Quand vous êtes prêt à continuer votre tour, appuyez sur 4 puis sur le bouton vert « LECTURE » sur votre Acoustiguide.

**4. LA VIE QUOTIDIENNE D'UN PRISONNIER**

**STEVE BUSCEMI :**

Cette partie du couloir a été restaurée pour ressembler à son apparence de 1830.

Les crimes les plus courants qui pouvaient amener une personne au Pénitencier d'Eastern State étaient le vol, cambriolage, vol de chevaux, contrefaçon et meurtre. Les sentences usuelles duraient environ deux ans et peu durait plus de huit ans. À cette époque il n'y avait pas de « peine à perpétuité. » Et les condamnés à mort étaient envoyés ailleurs.

Regardez à l'intérieur de la cellule rénovée et pensez à John Currin, un jardinier blanc de 22 ans, condamné en 1829 pour avoir volé le cheval de son voisin. Il reçut une peine de deux ans et une amende de six centimes. Il fut le détenu numéro six d'Eastern State.

À son arrivée le personnel du pénitencier mit une capuche sur la tête – pour qu'il ne puisse pas se repérer dans la prison et pour qu'il ne puisse pas être reconnu par les autres détenus après sa remise en liberté. Il devait porter cette capuche chaque fois qu'il sortait de sa cellule. Pendant les deux ans de son emprisonnement dans le Bloc Cellulaire 1, il se peut que John Currin n'ait jamais vu un autre détenu.

Currin passait vingt-trois heures par jour dans sa cellule. Il n'était pas permis de parler à personne, sauf à l'aumônier et aux gardiens – qu'on appelait « les responsables. » Il dormait dans sa cellule. Il mangeait trois repas par jour dans sa cellule. Et il y travaillait également. Les détenus fabriquaient des chaises, certains tissaient et d'autres teintaient les tissus.

Un responsable, Allen Fisher, apprit à John Currin à fabriquer des chaussures. Vous pouvez voir des outils de cordonnerie sur l'établi de sa cellule.

John Currin avait le droit de garder un seul livre dans sa cellule : une Bible. Il savait lire. La plupart des détenus ne savaient pas lire. Il ne reçut aucune lettre de sa famille, pas de journaux – ni de visiteurs.

Currin recevait deux pauses d'une demi-heure par jour. Il pouvait sortir par la porte en fer au fond de sa cellule dans sa cour d'exercice pour aller respirer l'air pur et frais et pour sentir le soleil sur sa peau. Une fois tous les deux - ou trois semaines - on le faisait sortir de cette cour pour prendre un bain.

Sortez de la cellule de Currin et continuez le long du corridor. Quand vous êtes prêt à continuer votre tour, appuyez sur 5 puis sur le bouton vert « LECTURE » sur votre Acoustiguide.

## **5. LES EFFETS D'ISOLEMENT**

### **STEVE BUSCEMI :**

Nous vous encourageons à entrer dans l'une des cellules ouvertes devant vous. Elles ont été modifiées au cours des années avec des sols en béton et des toilettes modernes, mais elles vous donneront une bonne idée des

conditions de vie. La règle à Eastern State n'était pas seulement l'isolement, mais aussi le silence. Vingt pouces de maçonnerie (50,8 cm) séparent les cellules entre elles. Et les gardiens marchaient dans ces couloirs avec des chaussettes en laine recouvrant leurs chaussures pour étouffer leurs pas.

Le journal de directeur décrit les punitions données à ceux qui violaient la loi du silence.

**ACTEUR :**

« Le 27 janvier 1835 j'ai découvert que six prisonniers peuvent parler à travers des trous qu'ils ont percés le long du tuyau d'eau chaude. »

« Le 11 aout 1840, la femme détenue mille cinquante est punie dans une cellule dans le noir et avec seulement de l'eau et du pain, pour conduite contraire aux bonnes mœurs pour avoir crié et dérangé les autres prisonniers. »

« Le 27 juin 1833, Numéro cent deux, ayant à plusieurs occasions poussé les hommes à ses cotés à parler et ayant été pris sur le fait hier soir, j'ai ordonné qu'il soit placé dans une camisole de force avec un bâillon. »

**STEVE BUSCEMI :**

Ce n'était pas une époque facile.

**ACTEUR :**

« Dans la solitude lugubre d'une cellule maussade, il n'y a pas d'élément de rédemption. Le prisonnier n'a qu'un pas à franchir pour basculer dans la folie. »

Détenu James Morton

**STEVE BUSCEMI :**

Quand vous êtes prêt à continuer votre tour, sortez de la cellule et appuyez sur 6 puis sur le bouton vert « LECTURE » sur votre Acoustiguide.

**6. RÉSULTATS / COMPROMIS AVANT ACHÈVEMENT****STEVE BUSCEMI :**

Vous devriez être de retour dans le couloir du Bloc Cellulaire 1. Veuillez marcher lentement le long du couloir et passez par le portail en fer. Arrêtez-vous avant d'atteindre l'arche d'entrée.

Le pénitencier d'Eastern State était à l'époque la prison la plus grande et la plus ambitieuse au monde. Et, au moins pendant un temps, les hommes qui administraient Eastern State pensaient être sur la bonne voie.

Mais les détenus se sont-ils repentis et sont-ils devenus de bons citoyens ? Qu'est-il arrivé à John Currin - le voleur de cheval ?

Des documents du pénitencier indiquent que Currin fut libéré le 17 novembre 1831.

**ACTEUR :**

« Le Directeur a déclaré que John Currin nous a quitté le 25. Je suis content de pouvoir témoigner de sa sobriété et bonne conduite jusqu'au moment de son départ et nous pouvons espérer qu'il aille bien. »

**STEVE BUSCEMI :**

Mais sans l'aide de photos ou d'empreintes digitales, le personnel carcéral n'avait pas vraiment de moyen de suivre les détenus après leur

remise en liberté. Le succès du Pénitencier d'Eastern State reste encore un sujet à débattre.

Notre visite continue dans la pièce ronde de l'autre côté de cette arche d'entrée. Cette pièce s'appelle « le Centre. » Prenez le temps de regarder autour de vous.

L'architecte John Haviland concevait la prison agencée un peu comme un moyeu et des rayons d'une roue - avec sept blocs cellulaires d'un étage rayonnants d'un point central. Un responsable pouvait tourner sur lui-même en se tenant ici, au centre de cette pièce, et voir le long de tous les couloirs.

Vous êtes entrés par le Bloc Cellulaire 1 – le premier achevé. Le Bloc Cellulaire 2 détenait les femmes jusqu'à leur transfert en 1923. Le Bloc Cellulaire 3 devenait, plus tard, le bloc hospitalier – vous pouvez voir une croix rouge dans un petit cercle au milieu du portail en fer. Al Capone se fit retirer les amygdales ici en 1929.

Le plan original de John Haviland ne devait étonnement contenir que 256 détenus. L'état de Pennsylvanie voulait augmenter ce nombre.

Alors, l'architecte fut obligé de construire des blocs de deux étages pour les Blocs Cellulaires 4, 5, 6 et 7.

La maquette dans cette pièce montre le pénitencier en entier en 1836. Ici, vous pouvez bien vous rendre compte de l'échelle du bâtiment – dix acres et demi (3,5 hectare) entouré d'un mur d'un demi mile de long (0,8 km) - et quelle partie du concept d'origine restait espace ouvert.

Cela aussi a changé avec le temps...

Nous continuerons notre visite avec un tour des chemins de ronde au-

dessus des blocs cellulaires – appelés « les galeries ». Quand vous êtes prêt à continuer, entrez dans le Bloc Cellulaire 7 – regardez le numéro au-dessus le portail - et appuyez sur 7 puis sur le bouton vert « LECTURE » sur votre Acoustiguide.

## 7. RÉACTIONS

### **STEVE BUSCEMI :**

Vous devriez être juste dans le Bloc Cellulaire 7. Veuillez monter les escaliers sur votre droite. Ils sont raides, alors utilisez la rampe et montez lentement. Du chemin de ronde, vous avez une vue magnifique du bloc cellulaire avec ces plafonds de voûte en berceau de trente pieds de haut (9,14m). A mon avis, c'est l'un des endroits les plus impressionnants de la prison.

Le système d'isolement développé dans ce bâtiment fut appelé le « Système Pennsylvanien » et fut adopté avec enthousiasme en Europe et en particulier dans les colonies européennes.

Un flot continu d'officiels de gouvernement venait à Philadelphie pour étudier cette structure et environ trois cent prisons sur cinq continents furent construites sur le modèle du Pénitencier d'Eastern State. Avec sa taille imposante, ses systèmes remarquables d'eau courante et de chauffage central et son système révolutionnaire d'isolement des prisonniers, Eastern State devenait une attraction touristique surpassant le Hall d'Indépendance.

Mais tous les visiteurs ne furent pas aussi facilement impressionnés. L'auteur anglais Charles Dickens écrivit que les deux sites américains qu'il voulait voir le plus étaient « les chutes du Niagara » et le Pénitencier d'Eastern State.

**ACTEUR :**

« Je trouve que cette manipulation lente et constante des mystères du cerveau est bien plus mauvaise que n'importe quelle torture du corps. »

Charles Dickens, 1842

**STEVE BUSCEMI :**

Dickens trouvait que l'isolement des détenus à Eastern State pouvait rendre les hommes fous et de plus en plus d'autres se ralliaient à cette opinion.

Lorsque vous êtes prêt à continuer, descendez l'autre escalier, en faisant attention. La visite continue à travers le portail en fer, à la photo des détenus en uniforme rayé sur votre droite. Appuyer sur le 8 puis sur le bouton vert « LECTURE » quand vous y arrivez.

## 8. LA FIN D'ISOLEMENT

**STEVE BUSCEMI :**

Le Système Pennsylvanien, basé sur le silence et l'isolement, faisait concurrence avec un autre modèle – le Système New Yorkais – développé à Sing Sing. Vous pouvez voir cette institution sur cette photo. Là-bas aussi, les détenus devaient rester silencieux, mais à New York, ils travaillaient ensemble – en silence, dans des ateliers ressemblants aux usines, et ils mangeaient ensemble, dans d'immenses réfectoires, en silence. Quasiment toutes les prisons construites aux USA dans les années 1800 étaient basées sur le Système New Yorkais.

Alors qu'en Europe, en Amérique du Sud et en Asie, c'est le « Système Pennsylvanien » qui prévalait.

Ce système d'isolement physique était couteux et encombrant, et de plus en plus controversé. Même à Eastern State, où il fut mis en place, le Système Pennsylvanien s'est peu à peu désintégré. Et au tournant des années 1870, la moitié des détenus d'Eastern State vivaient avec un compagnon de cellule.

Les officiels de la prison voulaient absolument réinstaurer l'isolement des détenus et ils entreprirent de construire de nouveaux blocs cellulaires entre les rayons des sept bâtiments d'origine. Retournez vers le centre.

La première porte sur votre droite mène au Couloir Sud (Blocs Cellulaires 8-9). Vous pouvez voir un système de miroirs – au milieu du couloir – ceux-ci permettaient aux gardiens de surveiller deux blocs cellulaires nouvellement construits en 1870.

Mais le Système Pennsylvanien était voué à l'échec. Il fut finalement abandonné en 1913 et les couloirs autour de vous furent remplis d'hommes et de femmes enfin capables de parler librement entre eux.

Pendant votre visite au Centre, prenez le temps de regarder autour de vous et de voir la plaque de bronze de la Première Guerre Mondiale sur le mur en face du Couloir Sud. Elle commémore les prisonniers qui ont servi leur pays, mais uniquement par leur numéro de détenu.

La visite continue dans le Bloc Cellulaire 4 – à travers la première porte à droite de la plaque. Appuyer sur le 9 puis sur le bouton vert « LECTURE », une fois que vous y êtes.

## 9. LE XX<sup>e</sup> SIÈCLE

### **STEVE BUSCEMI :**

Entrez dans le Bloc Cellulaire 4 et marchez lentement dans le couloir. Arrêtez-vous devant les photos sur votre gauche. Vous pouvez entendre les sons du XX<sup>e</sup> siècle à Eastern State.

### **MAURICE TALLEY, DÉTENU :**

« Je crois que j'ai mis à peu près trois semaines avant d'entrer dans le Bloc 4. Je me souviens que c'était un vieux bloc ; il y faisait humide et puait. L'endroit me paraissait tellement froid. »

### **STEVE BUSCEMI :**

En 1940, Eastern State devint une prison de haute sécurité, avec des détenus qui purgeaient des peines à perpétuité - et même des peines de mort. Et ils résidaient tous ici, dans les murs centenaires de cette prison qui pour un temps avait été révolutionnaire.

Écoutez les vraies voix des détenus et des gardiens qui se souviennent de cette époque. Certains de ces hommes sont toujours incarcérés dans l'état de Pennsylvanie. Leurs histoires durent à peu près cinq minutes. Elles retracent les photos sur ce mur.

### **DÉTENU ANONYME 1 :**

« Un travail était assigné à chacun de nous, et cet endroit avait besoin de beaucoup d'entretien. Il y avait des gars qui travaillaient dans l'atelier de maintenance électrique, ou de la plomberie, d'autres refaisaient la peinture ou le plâtrage. A l'époque, ces bâtiments étaient déjà vieux. Je veux dire, vraiment vieux, et il y avait beaucoup de travail à faire. »

**DÉTENU ANONYME 5 :**

« Et on avait parfois la télévision dans le bloc. Ils avaient fait un emploi du temps. Et on devait le respecter, on devait suivre l'emploi du temps. Ed Sullivan et Jackie Gleason, les vieux de la vieille. »

**JESSE DIGUGLIELMO, DÉTENU :**

« Il y avait des échecs. On jouait aux échecs tous les jours. A chaque moment de libre, tous les jours. Et j'ai même appris à Sloan, un des gardiens, à jouer. Il adorait le jeu.

On s'asseyait d'heure en heure, et bien sûr, il faisait son boulot aussi. On était à son bureau, vous savez, il pouvait surveiller. Il jouait tout en faisant son boulot. »

**RICHARD GRIFFIN, GARDIEN :**

« Il y avait des brutes, quelques gars qui se croyaient tout permis. Mais les autres les poignardaient avec des lames de contrebande. Vous savez, c'était une ville dans une ville, je veux dire, ici. »

**DÉTENU ANONYME 2 :**

« Nous avons une bonne équipe de basketball quand les détenus se jouaient. Mais quand on jouait à l'extérieur, vous savez, on n'était pas vrai bon. D'abord, il n'y avait pas de mélange. C'était les noirs contre les blancs. Ils s'amusaient comme ça. Mais, avec le temps, les équipes se sont mélangées et ils sont devenus meilleures équipes. »

**CHARLES GINDLE, DÉTENU :**

« A l'époque où je venais d'arriver à la prison, on m'a demandé si je voulais jouer au football américain, et j'ai dit, bien sûr. Alors, je suis retourné à ma cellule pour me changer, et quand je suis ressorti du bloc, je vois que tous portaient un maillot d'une même couleur, et le mien était d'une autre, je n'ai pas vraiment compris. J'étais le premier blanc à jouer dans une équipe de noirs et tu sais quoi, j'ai arrêté leur

attaque chaque fois ! »

**FLOYD WILSON, GARDIEN :**

« Quand le premier gars portoricain est arrivé à Eastern State, je crois qu'ils ne savaient pas quoi faire de lui. Je veux dire, il y avait certains blocs pour les noirs, et certains blocs pour les blancs, et lui, ils ne savaient pas où le mettre. Je n'ai aucun souvenir d'avoir vu un noir sur le même bloc que les blancs. Ou un blanc sur le même bloc que les noirs. »

**JOSEPH BRIERLEY, DIRECTEUR :**

« Il y a des travaux dans l'institution qui étaient à dominante noire, la cuisine, par exemple. L'imprimerie et les travaux de choix étaient principalement pour les blancs. Alors, j'ai imaginé un plan d'intégration qui a commencé avec les ateliers. »

**DÉTENU ANONYME 1 :**

« Vous savez, l'atmosphère à Eastern était relativement détendue. Je crois que c'est dû au fait que la population détenue ici était un peu plus âgée. Ils appellent Eastern « La Maison ». L'atmosphère entre les gardiens et les détenus était beaucoup plus détendue qu'ailleurs. »

**RAY BEDNAREK, GARDIEN :**

« Nous avons des jeunes ici aussi. Enfin, quand je dis jeunes, je veux dire des gosses de 22, 23 ans, vous savez. Il y en avait beaucoup. »

**DÉTENU ANONYME 3 :**

« Voilà ce que j'avais dans ma cellule. Il y avait un lit, une table, un banc, un coffre en bois qui fermait à clé, et une paire d'écouteurs que je pouvais brancher sur quatre chaînes. C'est de là qu'on pouvait écouter la radio, et il y avait aussi des toilettes et un robinet. »

**DÉTENU ANONYME 1 :**

« Il faisait froid en hiver et chaud en été. Je veux dire que parfois on devait s'asperger d'eau. Il y avait des fois où t'avais l'impression que t'allais suffoquer dans ta cellule. Il y en avait même qui inondait leur cellule. On prenait des seaux d'eau qu'on balançait dans nos cellules, sur le sol. C'était du ciment de toute façon. »

**MATTHEW EPPS, GARDIEN ET DÉTENU :**

« Il y a des conditions et règles et restrictions dans la vie qu'il est impossible de comprendre sans les avoir vécus au jour le jour. Et même si vous pensez savoir comment les autres vivent ou ceux dont ils ont besoin, vous ne saurez jamais avant de l'avoir vraiment vécu vous-même. »

**RICHARD PARCELL, GARDIEN :**

« Vous savez, même quand tout va bien en prison, vous ne baissez jamais votre garde. Vous devez toujours être sur le qui-vive car ces gens-là essayeront toujours de sortir. »

**JOSEPH BRIERLEY, DIRECTEUR :**

« Theron King était un gars sympathique, solitaire, qui m'a vraiment impressionné. J'ai souvent discuté avec lui et je n'ai rien appris de lui sauf que c'était un solitaire. Ouais. Et Theron King a déclaré qu'on ne le retiendrait pas entre quatre murs. Avec l'aide d'un jeune détenu, qui avait pris perpète, Charles Smith, ils ont commencé à amasser du matériel pour s'évader. On l'a attrapé et on l'a séparé des autres. »

**RICHARD PARCELL, GARDIEN :**

« Frank Phelan se faisait appelé « l'Homme Oiseau ». A cause du genre de crime qu'il avait commis, il s'est toujours pris pour gros bonnet. Dans le Bloc 15, où il résidait, Frank a récupéré deux pièces de métal et s'est fabriqué des poignards qu'il a ensuite attaché à ses poignets pour ne pas les perdre dans une bagarre. Bon, on a finalement réussi à le maîtriser. C'était un de ces types à qui tu ne peux pas faire confiance,

parce qu'il essayera toujours de te faire mal. »

**JOHN MCCULLOUGH, DÉTENU :**

« À cette époque si tu frappais un gardien, les règles étaient que tu te ferais tabasser jusqu'aux cellules d'isolement. Et tu ne recevais pas une claque. Ou un coup de pied. Je n'ai jamais vu un détenu allait au isolement avec juste une fessée ou un petit bleu. C'était impossible à l'époque. Alors les règles... »

**CLIFFORD REDDEN, DÉTENU :**

« À l'époque, je croyais qu'Eastern était une horreur, un vrai endroit d'horreur. Mais, bon à Alcatraz [le pénitencier célèbre près de San Francisco], les gardiens étaient vraiment des brutes. Pas comme ici. Ici, il y avait pas mal de bons gardiens. Il n'y avait que deux, que je connaissais qui étaient vraiment méchants à Eastern. »

**JESSE DIGUGLIELMO, DÉTENU :**

« Sloan était mon gardien de bloc. Il était un peu comme mon protecteur. Il était un de ces types, avec un cœur, vous savez. Un Noël, sa femme lui a demandé de défaire toutes les décorations de Noël et de nous les apporter pour que nous ayons un sapin de Noël. »

**DÉTENU ANONYME 1 :**

« Ouais. Il y avait des moments...durs parfois. Il y avait des moments où je me couchais et je pleurais, vous savez. J'entendais les gens fêter la Saint-Sylvestre de l'autre côté du mur. La Saint-Sylvestre, vous savez. »

**JESSE DIGUGLIELMO, DÉTENU :**

« Et j'ai dit : une fois que j'ai un pied dehors, hors de la porte de cette prison, ils ne me verront plus jamais, parce que vous savez, les gardiens avaient l'habitude de nous dire : à dans six mois mon gars ! Et je leur répondais, vous n'avez qu'à attendre. Restez-là.

Il y avait trois portes à franchir avant de pouvoir sortir dans la rue.

Et une fois que je suis sorti, je me suis retourné pour les regarder et j'ai dit, et voilà mon pote. C'est la fin. Tu ne me verras plus jamais. »

**STEVE BUSCEMI :**

Sortez dehors et appuyer sur le 10, puis sur le bouton vert LECTURE sur votre Acoustiguide pour conclure notre visite.

**10. CONCLUSION**

**STEVE BUSCEMI :**

Tournez à droite en sortant du bloc n°4, et longez le bâtiment. En regardant au-dessus de la première porte basse vous pouvez apercevoir l'une des petites cours utilisées par les prisonniers pour les activités physiques, durant les premières années.

Comparez-le ensuite au terrain de baseball moderne, derrière vous.

D'ici, vous pouvez voir à quel point la prison a évolué au fil du temps. Regardez la tour de garde centrale, avec ses passerelles et ses projecteurs. Elle a été construite dans les années 1950. Derrière, vous pouvez apercevoir la vieille tour de pierre, construite dans les années 1820. Et en fond, l'horizon moderne de Philadelphie.

Malgré les différentes tentatives de rénovation du bâtiment mises en place pour respecter l'évolution des normes pénitentiaires, la prison a commencé à se délabrer. Dans les années 1930, la prison d'Eastern State a commencé à connaître quelques difficultés. Elle était désuète ; le chauffage et le système plomberie étaient complètement dépassés. Ces couloirs, et ces espaces extérieurs n'ont pas été conçus pour accueillir la quantité de prisonniers qui y séjournèrent. Cette prison

vieillissante devenait de plus en plus difficile à gérer, coûteuse à entretenir et dangereuse pour les gardes et prisonniers.

L'État a commencé à fermer Eastern State dans les années 1960, et en 1971, son impressionnante porte d'entrée était définitivement fermée...

... et plus aucun prisonnier n'y séjournera.

Qu'allait donc devenir ce complexe massif ? La ville de Philadelphie a d'abord voulu rénover la prison, mais le coût des travaux était bien trop élevé. Ils ont donc décidé de la revendre pour construire des appartements, un centre commercial ou tout simplement pour démolir la prison.

Mais à la veille de la décision de vendre la propriété, un organisme militant pour la préservation des sites historiques a eu gain de cause. Il ne fait aucun doute que ce bâtiment, la première prison au monde, devait être préservé. Mais pour en faire quoi ?

L'administratrice Sally Elk :

**SALLY ELK :**

Nous devons préserver ce site, éviter qu'il ne tombe en ruine, et restaurer certaines pièces pour mieux raconter son histoire.

**STEVE BUSCEMI :**

Sean Kelley, directeur de la programmation historique du site :

**SEAN KELLEY, DIRECTEUR DE PROGRAMMATION :**

Le système pénitentiaire américain a subi une importante transformation historique depuis la fermeture du pénitencier d'Eastern State, en 1970. Beaucoup de ces changements sont illustrés sur le

graphique que vous voyez au milieu de ce terrain de baseball.

Commencez par regarder le graphique sur le côté, celui intitulé : « Taux d'incarcération aux États-Unis ». De ce côté, le graphique illustre que le pourcentage d'Américains en prison est resté assez stable tout au long de l'histoire des États-Unis.

Les choses ont commencé à changer à l'époque où le pénitencier d'Eastern State a fermé ses portes, en 1970. Cette année est représentée par la barre rouge, en bas. De nouvelles lois furent votées pour allonger les peines d'emprisonnement au cours des années 1970, 1980 et 1990, et le nombre d'hommes et de femmes derrière les barreaux a augmenté considérablement.

La grande barre rouge illustre l'année 2010. Cette année-là, la population carcérale américaine a augmenté de plus de 600 %. Plus de 2 millions de personnes sont aujourd'hui incarcérées dans les prisons américaines, ce qui coûte 80 milliards de dollars aux Américains chaque année.

Les taux de criminalité ont augmenté et diminué au cours de ces dernières décennies. On peut donc dire qu'ils n'ont aucune influence sur le taux d'incarcération.

Maintenant, allez à droite du graphique, et regardez en haut. Le haut de la barre rouge représente toujours le taux d'incarcération aux États-Unis. C'est le plus élevé au monde, et de loin. Les autres pays, ainsi que leur taux, sont énumérés en dessous.

Nos visiteurs nous demandent souvent si certains pays réussissent à limiter leur population carcérale en exécutant la plupart de leurs prisonniers. Pour répondre à cette question, nous avons divisé cette liste en mettant d'un côté les pays qui pratiquent la peine capitale (à

gauche) et ceux qui ne le font pas (à droite). Vous pouvez voir qu'il n'y a pas vraiment de lien.

Regardez la Chine et le Canada. Ils ont tous les deux un taux de 120 prisonniers pour 100 000 citoyens. La Chine, à gauche, est l'un des pays qui exécutent le plus ses détenus. Le Canada, à droite, a aboli cette pratique.

À gauche du graphique, vous pouvez voir nos alliés les plus proches (le Canada, l'Australie ou les pays d'Europe occidentale). Ils comptent tous entre 75 et 200 prisonniers pour 100,000 citoyens, soit un taux largement inférieur à celui des États-Unis.

À présent, rendez-vous de l'autre côté du graphique. Vous verrez ici une répartition de la population carcérale américaine par race, en 1970 et de nouveau en 2010. Vous verrez que le pourcentage de détenus blancs a diminué au fil du temps, de plus en plus remplacé par les latinos ou d'autres groupes raciaux. Mais le plus frappant, c'est que la population carcérale américaine depuis 1970 a énormément augmenté, peu importe le groupe racial.

Alors, pourquoi les États-Unis mettent-ils autant de gens en prison ? Quelles sont les conséquences ? Cette expansion historique a-t-elle rendu nos collectivités plus sûres ? Et pouvons-nous continuer à assumer ces coûts ? Bien sûr, ces questions sont complexes et les opinions divergent, et cela était déjà le cas lorsque le pénitencier d'Eastern State était un modèle pour le monde entier.

Vous trouverez une nouvelle exposition appelée *Les prisons d'aujourd'hui*, derrière la porte rouge vif, sur ce terrain de baseball. Elle vous invitera à réfléchir sur ces questions, à l'aide de films et de supports interactifs innovants.

**STEVE BUSCEMI :**

La première partie de notre visite est terminée. Vous avez maintenant la possibilité d'explorer le reste de cette fascinante propriété par vous-même. Vous pouvez poursuivre votre visite en longeant le grand mur de la prison. Il vous mènera vers différents blocs que vous n'avez pas encore visités.

Si vous souhaitez nous aider à préserver ce site historique, n'hésitez pas à devenir membre de notre association. Merci de votre visite.

**11. SPORTS****DONALD VAUGHN :**

Je m'appelle Donald Vaughn, j'administre l'Institution Correctionnelle d'État à Graterford, mais avant j'étais gardien au Pénitencier d'Eastern State.

Après la fin d'isolement au Pénitencier d'Eastern State, les sports de groupe prirent une place de plus en plus importante dans la vie des détenus. En 1928 l'administration invita même le célèbre baseballeur Babe Ruth à visiter et à jouer au base-ball avec les détenus. Le sport aussi devint quelque chose que le personnel de la prison pouvait retirer aux prisonniers qui ne suivaient pas les règles.

Si vous regardez vers la tour de garde centrale, vous verrez un grillage pour le base-ball. Les deux poteaux au-dessus sont les poteaux de but pour le football américain. Derrière vous, vous pouvez peut-être distinguer une ligne blanche à peine visible le long du haut mur de la prison. C'était la ligne de fausse balle. Et au-dessus du mur, il y a une clôture, installée pour éviter que les balles hautes ne quittent la prison. Parfois, des balles de base-ball étaient relancées et dans les années 60, quelques-unes contenaient même des drogues ou des armes cachées à

l'intérieur. Joe Brierley, qui était le directeur quand j'ai commencé à travailler, se souvient de ce temps-là.

**JOE BRIERLEY, DIRECTEUR :**

« Oh, c'était un problème sans fin. Des balles étaient lancées au-dessus du mur avec des pilules à l'intérieur. Quand nous avons appris que la marijuana entrait dans les murs, elle entrait de plusieurs façons. »

**DONALD VAUGHN :**

Lors de votre visite aujourd'hui, essayez de trouver les terrains de handball près des tours de garde des coins, les jeux de palets peints sur l'asphalte et les longs terrains étroits de pétanque au pied des murs.

**12. BLOC CELLULAIRE 14**

**SEAN KELLEY :**

Je m'appelle Sean Kelley, je suis Directeur du Programme du Site Historique du Pénitencier d'Eastern State. Vous êtes actuellement à l'intérieur du Bloc Cellulaire 14. Prenez le temps de regarder autour de vous. Ce bloc cellulaire fut construit presque cent ans après l'ouverture d'Eastern State.

A l'époque où ce bloc cellulaire fut ajouté, le Pénitencier d'Eastern State avait atteint un niveau de capacité de détenus maximum : environ 1700 détenus, y compris le gangster Al Capone, d'ailleurs. Et ce n'était plus une prison réformatrice modèle. Ce bunker en béton était simplement le moyen le moins cher et le plus efficace pour l'administration d'incarcérer plus de prisonniers. L'optimisme du début avait, d'une certaine façon, disparu. Le directeur de l'époque était Herbert E. Smith. Les gens l'appelaient « Hard Boiled » (« Œuf Dur »). Il affirma qu'il pensait sincèrement qu'un tiers de ses hommes étaient « fous, déficients ou dégénérés. » Et que, les efforts à réhabiliter les détenus étaient selon lui « ridicules ».

**STEVE BUSCEMI :**

Pour écouter le segment sur l'architecture de ce bloc cellulaire, appuyer sur 13.

**13. SUPPLÉMENT : BLOC CELLULAIRE 14****SEAN KELLEY :**

Le Bloc Cellulaire 14 fut conçu par un architecte formé à Harvard qui était détenu ici à la suite d'une condamnation pour contrefaçon. Le bloc fut construit par les détenus. Il comprend trois étages, avec les mêmes chemins de rondes et les lucarnes de couloir que les blocs cellulaires plus anciens que vous avez vus lors de la visite, mais avec le système d'isolement ayant déjà été abandonné quand ce bloc fut construit, l'architecture de celui-ci reflète ces changements.

Les barres au-dessus de vos têtes sont appelées « des barres de sauteurs », mais elles furent vraisemblablement installées pour éviter que les détenus ne se poussent des étages supérieurs. Les cellules sont beaucoup plus petites, bien qu'elles aient été conçues pour accueillir deux détenus chacune et bien sûr, il n'y a pas des cours d'exercice à l'arrière des cellules. Mais le plus grand changement est l'indifférence totale envers l'ancien système de surveillance du centre du pénitencier. Ce bloc cellulaire fut conçu avec une courbe pour faire tenir entre les bâtiments existants. Du coup, non seulement le couloir où nous nous trouvons actuellement est invisible du centre du pénitencier, mais vous ne pouvez même pas voir d'un bout à l'autre du couloir.

## 14. DÉTENU CÉLÈBRE : PEP LE CHIEN

### DICK FULMER :

Je m'appelle Dick Fulmer. J'étais conseiller correctionnel, l'équivalent d'un assistant social dans une prison. J'ai travaillé ici de 1966 à 1970.

Le prisonnier le plus étrange d'Eastern State est sans doute Pep, « le chien tueur de chat ». Pep était un labrador retriever noir admit au Pénitencier d'Eastern State le 12 août 1924. Le folklore de la prison et les archives nous apprennent que le gouverneur de Pennsylvanie Gifford Pinchot condamna Pep à une peine d'emprisonnement à perpétuité sans possibilité de libération conditionnelle pour avoir tué le chat bien-aimé de sa femme. Les archives de la prison témoignent de cette histoire et son numéro de détenu, C2559, fut omis du registre d'entrée de la prison.

Le gouverneur raconte cependant une autre histoire. Et bien que la vérité à propos de la soi-disante vie criminelle de Pep ne soit jamais élucidée, sur les photos, Pep a certainement l'air un petit peu coupable avec sa tête baissée et ses oreilles en arrière.

### ACTEUR :

[*Aboiement*] « Sale Bête ! » [*Gémissement*]

### DICK FULMER :

Bonjour, c'est à nouveau Dick Fulmer. J'ai retrouvé une lettre du Gouverneur Gifford Pinchot adressée au Directeur d'Eastern State John Groome datant de 1924 dans laquelle le Gouverneur dit avoir lu que le Gouverneur du Maine ayant récemment donné un chien à la prison de cet état et c'est « ce qui m'a incité à faire la même chose, si vous le permettez. » Dans sa réponse, le Directeur écrit « nous acceptons avec plaisir qu'un chien soit donné au Pénitencier d'Eastern State...il fera une bonne recrue pour notre communauté...arrangeons-nous pour le faire

venir jusqu'à Philadelphie. »

Ces lettres, selon moi et j'espère selon vous, acquittent Pep d'être le meurtrier d'un chat domestique et le rend un invité, et pas un détenu.

## **15. DÉTENU CÉLÈBRE : « SLICK WILLIE » SUTTON**

### **BRETT BERTOLINO :**

Je m'appelle Brett Bertolino, je suis Coordinateur du Programme du Site Historique du Pénitencier d'Eastern State.

La carrière criminelle de William Frances Sutton commença par un vol alors qu'il n'avait que neuf ans. Puis dans les années 30, 40 et même 50, « Slick Willie » (Willie L'Habile), comme on l'appelait, devenait l'un des plus notoires criminels américains. Il était braqueur de banque ainsi qu'un roi de l'évasion haut en couleur. On l'appela souvent « L'Acteur » car il se déguisait parfois lors des braquages de banque, en facteur, en messenger, ou même en policier.

On dit que quand on lui demanda pourquoi il volait des banques, Sutton répondit : « car c'est là que se trouve l'argent. » Cependant, il est intéressant de noter que Sutton passa sa vie entière à démentir avoir fait ce commentaire.

Il fut arrêté en 1934 pour le braquage à main armée avec une mitrailleuse de la Corn Exchange Bank de Philadelphie et fut condamné à 25 à 50 ans de prison à Eastern State. Durant son séjour ici, Sutton essaya de s'échapper au moins cinq fois. Sa dernière tentative se déroula le 3 avril 1945, quand, avec onze autres détenus, il s'échappa à travers un tunnel du Bloc Cellulaire 7. Il fut rattrapé quelques minutes plus tard, à seulement deux rues du pénitencier. Sutton n'était pas surpris par cette appréhension rapide. Dans sa déclaration officielle

après l'évasion, il dit aux responsables de la prison qu'une fois dehors il était tout mouillé et boueux. Et en regardant derrière lui, il avait vu ses empreintes boueuses sur la route, il savait qu'il serait repris.

Pour apprendre de l'évasion de Willie Sutton du Pénitencier d'Eastern State, appuyez sur le 23 et puis sur le bouton vert « LECTURE ».

## **16. DÉTENU CÉLÈBRE : CLARENCE KLINEDINST**

### **ELIZABETH WILLIAMSON :**

Je m'appelle Elizabeth Williamson, je suis guide à Eastern State. A la fin des années 30, un détenu timide travaillait sans relâche à la réparation des murs de pierre de la prison. Il s'appelait Clarence Klinedinst et avait déjà purgé cinq ans et demi d'une peine de 11 ans pour braquage, vol et contrefaçon, en plus de reste d'une condamnation antérieure pour laquelle il était remis en liberté conditionnelle. Tout le monde l'appelait Kliney.

Ces initiales, CK, sont gravées sur les murs de cette cour. Vous pouvez les voir sur le mur long à droite de ce panneau, le mur avec les deux fenêtres au rez-de-chaussée. Les initiales sont assez hautes, juste en-dessous du toit. A droite des initiales, vous pouvez aussi lire l'année 1938 et encore un peu plus à droite, un smiley.

Au milieu des années 40, Kliney profita de sa réputation de bon travailleur pour se faire transférer au Bloc Cellulaire 7, Cellule 68. Une fois transféré, il utilisa ses outils de mâçon et ses connaissances de la taille de la pierre pour creuser un tunnel.

### **SEAN KELLEY :**

Vous pouvez voir les vestiges de l'évasion par tunnel de 1945 dans le Bloc Cellulaire 7 et en savoir plus à en appuyant sur le 23 et sur le

bouton vert « LECTURE ».

## **17. DÉTENU CÉLÈBRE : ELMO SMITH**

### **SEAN KELLEY :**

Je m'appelle Sean Kelley. Je suis Directeur du Programme du Pénitencier d'Eastern State.

Ce pénitencier reçut quelques-uns des délinquants les plus violents de Pennsylvanie. L'un des détenus les plus notoires à avoir séjourné à Eastern State s'appelait Elmo Smith. Il fut condamné pour le viol, meurtre et mutilation d'une jeune fille, Mary Ann Teresa Mitchell. Il résida ici, au Bloc 15. Smith fut condamné à la peine de mort pour être réalisé dans la chambre d'exécution de Pennsylvanie. Pour soutenir cette condamnation, la Cour Suprême de Pennsylvanie déclara que Smith était « un meurtrier sanguinaire avec une soif pour viol, des instincts brutaux et des agissements d'un homme des cavernes. »

Le 2 avril 1962, Elmo Smith fut la 350<sup>e</sup> personne à être exécutée sur la chaise électrique en Pennsylvanie. Il fut la dernière personne exécutée sur la chaise électrique dans cet état. Aujourd'hui, il y a plus de deux cents détenus dans les couloirs de la mort en Pennsylvanie et les exécutions sont faites par injections mortelles.

## **18. SYNAGOGUE**

### **LAURA MASS :**

Bienvenue au Alfred W. Fleisher Memorial Synagogue dans le Pénitencier d'Eastern State. Je m'appelle Laura Mass. En 2004, j'ai écrit mon thèse de Masters sur l'histoire de cette synagogue. A ce moment-là, cet espace était presque en ruine. Plus tard, j'ai travaillé sur

l'archéologie et avec des équipes de conservation qui ont restauré la synagogue. Je vais vous faire visiter l'espace dans un moment, mais je vous prie de ne toucher à rien ! Tout ici est étonnamment fragile.

Bien. Commencez par faire face à l'estrade au bout de la pièce. Cette estrade s'appelle un *bimah*. La structure en bois sur l'estrade est le *Torah Ark* (Arche Sainte). Ceux-ci sont typiques d'une synagogue. Comme ici, l'arche se trouve en général sur le mur est orienté à Jérusalem. Elle contient la Torah, un rouleau saint, qui est utilisée dans la liturgie juive. L'arche était construite vers 1924 lorsque cette pièce était transformée en une synagogue. Notre équipe de conservation a accompli un travail minutieux aux colonnes originales et l'ébénisterie. Ils ont commencé par les démonter en 60 pièces et les transporter à un atelier hors-site. Toutes les pièces étaient soigneusement refaites et remontées.

Au-dessus de l'arche se trouve la lumière éternelle. Elle symbolise la présence perpétuelle de Dieu. Elle accroche devant une tablette des Dix Commandements. Cette tablette et la lumière éternelle que vous voyez aujourd'hui sont des reproductions. Nous avons utilisé des photos historiques pour recréer méticuleusement les originaux.

Les luminaires de chaque côté de l'arche sont aussi des répliques de ce qui se trouvaient ici quand la prison a fermé. Elles épellent le mot *shalom*, qui veut dire « paix » en hébreu. Le long de la pièce il y a des bancs, qui étaient aussi construits en 1924. Nous les avons restaurés, quelques-uns avaient besoin de nouveaux pieds. Nous avons remplacé quelques sections en tout. Nous avons également effectué une conservation approfondie du contre-plaqué historique qui recouvrit la pièce et forme le mur au fond. A cette fin, nous avons utilisé une presse à vide pour réintroduire l'adhésif aux couches détériorées du contre-plaqué.

Même si l'intérieur de cette synagogue était conçu très probablement

par une firme d'architectes célèbre dans les années 20, nous croyons que la plupart des éléments en bois étaient en fait construits par des détenus à Eastern State. Des pieds de banc, par exemples, sont réalisés avec grand soin à la main et il y a beaucoup de variation perceptible parmi eux. Un atelier professionnel aurait fait leurs coupures plus uniformes.

Le bureau grand au milieu de la pièce s'appelle la « table de lecture ». On la trouve typiquement dans une synagogue. La Torah est enlevée de l'arche et placée sur la table de lecture pendant le culte.

Le sol de cette pièce est en carreau vinyle. Il était économique à l'époque de son installation, mais beaucoup de carreaux étaient irrémédiablement endommagés et on ne peut plus les acheter. Il fallait que nous ayons fait la sérigraphie sur mesure des carreaux afin d'assortir les carreaux originaux.

A l'arrière de la synagogue il y a une petite pièce. N'hésitez pas à regarder dans la pièce, mais veuillez ne pas ouvrir la porte! Nous avons laissé exprès la pièce en état de détérioration. Vous pouvez voir les murs en pierre exposés de l'espace avant qu'il soit devenu une synagogue. Il y a des indices d'un ancien plafond bleu en plâtre au coin arrière droit. Nous croyons que cette pièce servait à la préparation des aliments : remarquez l'évier et l'étagère. La petite demi-porte découpée même semble qu'elle soit conçue comme un comptoir de service. Elle était probablement liée à la préparation des aliments et le lavage rituel des mains. Même si les détenus ne recevaient pas des repas kashers chaque jour, nous savons que des volontaires hors de la prison fournissaient des repas kashers pendant des occasions particulières comme la Pâque.

Peut-être vous êtes en train de penser que cette synagogue ne ressemble pas à une pièce de 1924. Grâce aux rapports annuels d'Eastern State et à une investigation méticuleuse de leur construction,

nous savons que les éléments en bois étaient installés cette année-là. Egalement des photos datées indiquent que les luminaires, le plafond orné en plâtre, le sol carrelé et les couleurs de peinture (qui étaient assortis soigneusement au moyen d'une analyse de la peinture) étaient tout ajoutés en 1960. Nous avons décidé de retourner la pièce à son apparence dans les années de 60 afin que nous évitions enlever des objets qui pourraient être sauvés. La porte qui a identifié cette pièce comme un lieu de culte juif était l'un des éléments les plus émouvants de cette synagogue. La porte est fragile et aurait été endommagée si nous l'avions remise en service. Mais vous pouvez la voir dans l'exposition de William Portner sur la vie des juifs au Pénitencier d'Eastern State. La exposition se trouve dans la pièce d'à côté. Nous vous remercions de votre visite aujourd'hui.

## **19. RELIGION AU XX<sup>E</sup> SIÈCLE**

### **DONALD VAUGHN :**

Je m'appelle Donald Vaughn. J'administre l'Institution Correctionnelle d'État à Graterford, mais j'ai commencé ma carrière en 1966 en tant que gardien au Pénitencier d'Eastern State.

Au début, le système d'isolement à Eastern State était censé être un peu comme une expérience religieuse. Quand l'isolement fut abandonné, des endroits de réunions furent construits, comme une chapelle pour les détenus catholiques en 1907 et une synagogue en 1927. En regardant à travers l'arche de la porte, vous pouvez distinguer des peintures murales. Ces peintures sont toutes sur des thèmes catholiques et furent peintes par un détenu qui se convertit lors de son séjour dans la prison. Il les signa « Paul Martin », d'après ses deux Saints préférés.

De nombreux détenus se tournent vers la religion en prison, cela donne

une structure et un sens à leur vie.

**MAURICE TALLEY, DÉTENU :**

« Je pense qu'il y a eu de sincères pratiquants du Christianisme et du Judaïsme et probablement de l'Islam entre ces murs. Ce qui a fourni une sorte de camaraderie entre les groupes de détenus, du respect même peut-être. [...] J'ai entendu dire que quelques types ont appris à lire en étudiant la bible ensemble. Je me souviens d'un gars en particulier, qui ne savait ni lire ni écrire, mais il avait toujours une bible sur lui, et une fois qu'il a finalement admis son handicap, nous l'avons aidé à lire, et ce qu'il voulait lire c'était la bible. »

**20. CELLULE D'AL CAPONE (ARCHÉOLOGIE)**

**LATEEF OAKMAN, GUIDE TOURISTIQUE :**

Je m'appelle Lateef Okaman, je suis guide touristique à la prison d'Eastern State.

**MATT MURPHY, RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION DES VISITES:**

Je m'appelle Matt Murphy, je suis en charge de la programmation des visites à la prison d'Eastern State.

**LATEEF OAKMAN, GUIDE TOURISTIQUE :**

En 1929, Al Capone vivait dans ce secteur de la prison d'Eastern State. À l'époque, on appelait ce secteur Park Avenue.

**MATT MURPHY, RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION DES VISITES:**

Jetez un coup d'œil aux alentours. Un simple regard permet de comprendre que les personnes détenues dans ces cellules étaient du mauvais côté des portes qui les séparent des officiers. La légende dit qu'Al Capone était enfermé dans cette cellule, mais nous n'en sommes

pas sûrs. Nous avons étudié cette cellule, en enlevant soigneusement les couches supérieures de plâtre pour savoir à quoi elle ressemblait à l'époque.

**LATEEF OAKMAN, GUIDE TOURISTIQUE :**

Liz Trumbull est notre directrice de la préservation historique.

**LIZ TRUMBULL, RESPONSABLE DE LA PRÉSERVATION HISTORIQUE :**

En retirant cette couche supérieure de plâtre, nous avons trouvé plus de 20 couches de peinture différentes, et en observant la cellule, trois choses ont attiré notre attention. Tout d'abord, sur les parois latérales, il y a une bande blanche à mi-hauteur. Au-dessus de cette bande blanche, nous avons trouvé de la peinture bleue de plus en plus foncée à mi-hauteur du mur et qui s'éclaircit à mesure que nous allons vers le plafond. Et enfin, lorsque vous regardez le mur du fond, à gauche de la lucarne près du plafond, vous verrez une bande verticale de peinture brune. Cette bande brune pourrait être la dernière trace d'une peinture murale, celle que vous pouvez voir sur la photo du panneau.

**LATEEF OAKMAN, GUIDE TOURISTIQUE :**

À gauche de la cellule, vous pouvez voir des documents sur l'arrestation d'Al Capone, en 1929 à Philadelphie. Tapez le chiffre 39, puis sur le bouton vert pour en savoir plus sur ces documents et sur le séjour d'Al Capone ici au pénitencier d'Eastern State.

**21. REMISE EN LIBERTÉ D'AL CAPONE**

**ELIZABETH WILLIAMSON :**

Bonjour. Je m'appelle Elizabeth Williamson, je suis guide à Eastern State.

Regardez dehors, à travers la cour jusqu'à la rue. Cette porte est la

seule ouverture du mur d'un demi mile (0,8 km) de long d'Eastern State. Avec deux mois de remise de peine pour bonne conduite, Al Capone devait être remis en liberté le 17 mars 1930 et il devait sortir par cette porte. Mais cette seule porte posait un problème de sécurité.

Les journaux ont dit que le jour de la remise en liberté de Capone, 500 personnes étaient dans les rues. Ils allaient être déçus. Le Directeur Herbert Smith avait fait transférer Capone en secret à l'Institution Correctionnelle d'Etat à Graterford d'où il sortit à l'heure et sans incidents. En 1931, Al Capone plaida coupable à fraude fiscale et inculpations de prohibition. Il passa les sept années et demies suivantes dans les Prisons Fédérales d'Atlanta et d'Alcatraz.

## **22. LE COULOIR DE LA MORT (BLOC CELLULAIRE 15)**

### **SEAN KELLEY :**

Je m'appelle Sean Kelley. Je suis Directeur du Programme du Pénitencier d'Eastern State.

Ce bloc cellulaire est le 15. Il fut achevé le 27 avril 1959. Ces cellules sont les seules vraiment modernes cellules dans Eastern State et elles logèrent quelques des délinquants les plus violents de Pennsylvanie. Ici c'est une prison dedans une prison.

Marchez le long du côté gauche de la salle près des fenêtres. Vous verrez un panneau de control électrique sur votre droite. Les gardiens utilisaient ces boutons pour ouvrir et fermer les cellules. Maintenant, regardez directement en face du bloc. Il y avait une rangée de barreaux qui couraient au milieu de ce corridor formant deux couloirs. Notez la ligne au plafond et la rangée de boulons au sol. Le couloir le plus près des fenêtres s'appelait le couloir de sécurité, il était utilisé par les

gardiens et le couloir près des cellules était pour les détenus. Le couloir de sécurité minimisait les contacts entre les officiers et les détenus. Mais le Directeur Joe Brierley pensait que le couloir de sécurité faisait apparaître le personnel faible.

**JOE BRIERLEY, DIRECTEUR :**

« Je ne marchais jamais dans le couloir de sécurité, je marchais toujours du côté des détenus. Mon ego. Car j'étais un dur. »

**SEAN KELLEY :**

La plupart des détenus étaient ici pour une punition disciplinaire sévère. Ce n'était pas facile.

**JOHN MCCULLOUGH, DÉTENU :**

« Il y avait une petite fenêtre en face de votre cellule qui laissait passer un peu de lumière. Il faisait presque toujours sombre. Vous n'aviez pratiquement pas de privilèges, pas le droit aux magazines, ni livres, ni visites, et vous n'aviez qu'un repas par jour. »

**SEAN KELLEY :**

Merv Richards, le dentiste du pénitencier, se souvient d'avoir été appelé au Bloc Cellulaire 15.

**MERV RICHARDS :**

« Et il y avait un jeune homme ici, de Harrisburg qui avait été condamné à la peine de mort pour avoir dégommé le gardien d'une banque lors d'un braquage à Harrisburg. Le gardien avait à peine 20 ans, enfin, et le jeune homme était considéré comme si dangereux qu'ils ne voulaient pas me l'amener au cabinet dentaire, et ils ne m'ont pas laissé entrer dans sa cellule. Le truc, c'est que je devais traiter ce jeune homme, le gardien est arrivé avec un fusil, il s'est adossé au mur extérieur pour éviter tout contact. Il a dit au détenu de mettre sa tête le plus près possible des barreaux. D'ouvrir sa bouche et que s'il ne faisait que

bouger un muscle du mauvais côté, qu'il lui ferait exploser la cervelle sur le mur d'en face. »

**SEAN KELLEY :**

15 est souvent appelé le couloir de la mort car de nombreux détenus en attente d'exécution résidaient ici ou au bloc 1. Il n'y a jamais eu d'exécution à Eastern State, cependant, à l'approche de leur date d'exécution, les détenus étaient transférés à l'Institution Correctionnelle d'État à Rockview. C'est là-bas que les exécutions avaient lieu.

Maintenant, sortez et regardez ce même bloc cellulaire de l'extérieur. C'est un rappel de la réalité des exécutions dans les prisons américaines. Alors que la plus grande partie du Pénitencier d'Eastern State peut ressembler à une ruine romantique du XIX<sup>e</sup> siècle, le couloir de la mort semble étrangement moderne par comparaison.

## **23. ÉVASION ! 1945 ÉVASION À TRAVERS UN TUNNEL**

**BRETT BERTOLINO :**

Je m'appelle Brett Bertolino, je suis Assistant du Directeur du Programme du Site Historique du Pénitencier d'Eastern State.

La plus célèbre des évasions d'Eastern State est partie de ce bloc cellulaire en 1945. Le détenu Clarence Klinedinst demeurait dans la dernière cellule de gauche, le numéro 68. Vous pouvez entrer.

Kliney, comme on l'appelait, était un bon travailleur et l'administration lui faisait confiance. Il avait pour mission de réparer les plâtres et les pierres des murs de la prison. Klinedinst demanda au directeur s'il pouvait replâtrer sa propre cellule. Le directeur accepta. Alors qu'il travaillait dans sa cellule, Klinedinst commença à creuser un tunnel

dans le mur, en le cachant derrière un panneau de bois.

Les archéologues ont mis à jour l'entrée du tunnel en 2005...regardez comme elle est étroite !

Il lui fallut creuser pendant presque un an. Au total, le tunnel descendait de 15 pieds (4,57m), puis faisait 97 pieds de long (29,56m) pour rejoindre Fairmount Avenue puis encore 15 pieds (4,57m) pour remonter à la surface. Il était équipé de lampes et était renforcé d'entretoises de bois. Retournez dans le couloir, tournez à gauche et sortez dehors.

Les archéologues se sont servis d'un radar à pénétration de sol pour identifier la direction du tunnel d'évasion. Aujourd'hui, une ligne blanche tracée au sol marque l'emplacement du tunnel. Imaginez quand, le 3 avril 1945, Kliney et son compagnon de cellule, William Russel, émergèrent à la surface devant Eastern State. 10 autres détenus firent partie de l'évasion. L'un d'eux était l'extravagant voleur de banque et artiste de l'évasion, Willie Sutton. Cependant, Sutton fut repris quelques minutes après avoir quitté le pénitencier, seulement deux rues plus loin. Et, plus tard, il déclara au public être l'instigateur de la conception du tunnel et de sa construction.

Klinedinst fut capturé environ deux heures plus tard et sa sentence fut rallongée de trois à six ans.

James Grace surprit les gardiens en revenant au pénitencier tôt le 11 avril au matin. Il sonna la cloche d'entrée et demanda à rentrer. Il avait faim. Tous les détenus furent éventuellement repris. Le personnel remblaya le tunnel avec des cendres provenant de l'incinérateur de la prison.

Dans l'une des cellules ouvertes à votre droite, vous pouvez regarder

un petit clip vidéo détaillant les fouilles du célèbre tunnel.

**SEAN KELLEY :**

Vous pouvez apprendre plus sur « Slick Willie » en appuyant sur 15 puis sur le bouton vert « LECTURE » ; ou plus sur Clarence Klinedinst en appuyant sur 16 puis sur le bouton vert « LECTURE ».

**24. ÉVASION ! 1923 ÉVASION DE LEO CALLAHAN**

**ELIZABETH WILLIAMSON :**

Je m'appelle Elizabeth Williamson, je suis guide à Eastern State.

Regardez ce mur. Imaginez que vous soyez un détenu. Comment feriez-vous pour passer par-dessus ? Voyez comme le mur est arrondi dans le coin afin de rendre l'ascension encore plus difficile. Six détenus parvinrent à passer par-dessus ce mur en juillet 1923. L'un de ces prisonniers, George Brown, était un ébéniste expert. Il avait construit une échelle en morceaux dans l'atelier de menuiserie de la prison et l'avait placé dans ce qui semblait être un coffre ordinaire d'un détenu.

Cinq des détenus évadés furent éventuellement repris, l'un d'eux à Honolulu en Hawaïi. Cependant, Leo Callahan, un détenu de 22 ans, qui purgeait une peine de 18 ans pour vol, braquage, coup et blessures avec l'intention de tuer, ne fut jamais repris. C'est vraiment rare. Sur la centaine des détenus, qui s'évadèrent d'Eastern State en 142 ans, seulement Leo Callahan ne fut jamais repris. Alors, regardez bien cette photo. Avez-vous vu cet homme ?

## 25. LE TROU (« KLONDIKE »)

### **DICK FULMER :**

Je m'appelle Dick Fulmer. J'étais conseiller correctionnel, l'équivalent d'un assistant social, au Pénitencier d'Eastern State de 1966 à 1970.

Regardez en bas des escaliers à droite de la porte. Ce sont les cellules de punition. En bas, il y avait quatre petites cellules au plafond bas et sans plomberie. L'isolement était toujours utilisé à Eastern State, mais son utilisation changea complètement au cours du temps. Au XX<sup>e</sup> siècle, l'isolement à Eastern State était une sorte de punition. Avant, c'était la philosophie correctionnelle de base. Dans toutes les prisons, les cellules de punition sont appelées « le trou » dans l'argot des détenus. Ici à Eastern, cet endroit fut aussi appelé Klondike.

### **DÉTENU ANONYME 3 :**

« Il y avait quelques cellules en bas qui étaient vraiment horrible. Il n'y avait pas de matelas. Pas de couverture. Juste un lit en acier. C'était une cellule toute petite. On vous faisait passer entre dix et trente jours là-dedans, parfois avec juste du pain et de l'eau, parfois avec des repas décroissants. Parfois avec juste un seul repas par jour. »

### **DICK FULMER :**

Et laissez-moi vous dire, les effets d'une période d'isolement prolongée peuvent être traumatiques.

### **JESSE DIGUGLIELMO, DÉTENU :**

« L'un de mes amis, l'un de ces jeunes gens-là, Jimmy Devlan. Ce jeune homme, a passé trente jours en isolement, et à sa sortie, il était presque aveugle. »

### **DICK FULMER :**

En tant qu'assistant social, mon premier poste ici était dans le bloc de

sécurité maximum. Il y avait des cellules de punition et les gens qui m’y ont assigné, m’ont dit précisément, « Vous ne pouvez pas faire plus de mal à ces types-là, c’est un bon endroit pour apprendre. » Et voici mon expérience directe avec « le trou », dont nous parlons.

## **26. FANTÔMES : « EST-EASTERN STATE HANTÉ ? »**

### **STEVE BUSCEMI :**

Bonjour, je suis Steve Buscemi, l’acteur.

Cet endroit est-il hanté ? Qui sait ? Certains visiteurs ont dit qu’ils ont « ressenti quelque chose » lors de leur visite à Eastern State.

### **CHARLES ADAMS :**

« Je m’appelle Charles Adams. J’ai écrit un livre intitulé « Philadelphia Ghost Stories » (Les histoires de fantômes de Philadelphie). »

### **STEVE BUSCEMI :**

Mr. Adams ne fait pas partie de la famille du célèbre dessinateur qui a créé la Famille Addams, cependant ils partagent une affection particulière pour le macabre.

### **CHARLES ADAMS :**

« J’ai entendu les histoires de fantômes courantes, à propos de figures voilées passant de cellule en cellule et toutes les histoires de « whooo ». Rien de bien attirant, jusqu’à ce que je rencontre le serrurier. Il était en train de retirer une serrure de porte de près de 142 ans d’une cellule abandonnée quand il ressentit ce qu’il décrit comme une énergie d’une puissance incroyable.

Cette personne était réellement effrayée par ce qui lui était arrivé. Il ne comprenait pas, et donc, je pense que ce qu’il m’a dit est vrai à 100 pourcent. »

**STEVE BUSCEMI :**

Tout ce que l'on sait, c'est que pendant plus de 140 ans, beaucoup de gens ont souffert derrière ces murs. Des hommes et des femmes sont morts ici. Et en lui-même, ce bâtiment est vraiment « envoûtant » même s'il n'est pas hanté.

**CHARLES ADAMS :**

« A mon avis, il n'y a pas qu'un fantôme, ou trois fantômes, mais une masse d'âmes, d'esprits agités qui tournent pour l'éternité entre les murs du Pénitencier d'Eastern State. »

**STEVE BUSCEMI :**

Vous ne croyez peut-être pas aux fantômes. Mais prenez le temps de regarder autour de vous. Si les fantômes existent quelque part, ils doivent être ici.

**27. FILMS À EASTERN STATE****STEVE BUSCEMI :**

Bonjour, je suis Steve Buscemi, l'acteur.

Depuis la fermeture d'Eastern State en 1971, ce pénitencier est devenu un « emplacement » très recherché pour des photos, des clips vidéo, des couvertures d'album et même des films de cinéma. Vous serez étonné de savoir où vous pouvez voir ce pénitencier. La plupart du film « L'armée des 12 singes » de 1997 avec Brad Pitt et Bruce Willis a été tournée là où vous vous trouvez actuellement.

Dans le film « Retour au Paradis » de 1999, Eastern State était transporté sur la côte de Malaisie. Ce film a été tourné presque en entier au plus profond de l'hiver, dans le Bloc Cellulaire 12. Afin de

créer l'illusion d'une vie sous les tropiques, les acteurs étaient aspergés d'eau pour faire croire qu'ils étaient en sueur et ils devaient sucer des glaçons pour que la buée de respiration n'ait pas apparue.

En 1985, Tina Turner a tourné son clip vidéo « Mad Max Beyond Thunderdome » ici et en 2001, la couverture de l'album de Sting « All This Time » a également été photographiée ici.

Je recherchais un lieu de tournage pour une scène de prison, la première fois que j'ai entendu parler d'Eastern State. J'étais étonné qu'une telle structure puisse encore exister. De haut, au-dessus de la tour de garde centrale, on peut vraiment voir que l'architecture de cet endroit est vraiment unique et troublant. Malheureusement, nous n'avons pas pu tourner le film ici, car c'est un monument classé historique. Nous n'aurions pas eu le droit de le modifier. Mais, en tout cas, je me souviens juste d'avoir été complètement subjugué par le Pénitencier d'Eastern State la première fois que j'y suis entré.

## **28. « POURQUOI NE PAS COMPLÈTEMENT RÉNOVER CET ENDROIT ? »**

**SALLY ELK :**

Bonjour, je m'appelle Sally Elk. Je suis Directrice Exécutive.

Quand notre programme de visite a débuté en 1994, les bâtiments étaient complètement délabrés. A tel point que nous appelions le pénitencier une demi-ruine. Rappelez-vous, la prison a fermé en 1971. Elle est restée sans aucune maintenance pendant plus de vingt ans. Les gens nous demandent souvent si nous allons complètement rénover la prison. Et la réponse est non. D'une part, cela coûterait excessivement cher. Et, de plus, comme nos visiteurs, nous aimons bien le délabrement.

Au lieu de rénover, notre but est de stabiliser les ruines, d'enrayer la détérioration et de créer des chemins de visite les plus sûrs pour nos visiteurs. Nous envisageons également de restaurer quelques endroits, les endroits qui permettraient de mieux comprendre comment le bâtiment était conçu et son évolution au cours des années. Si vous regardez vers le haut, vous verrez un nouveau plafond de plâtre et une nouvelle lucarne. Nous avons choisi de restaurer ce passage car c'est l'un des endroits les plus intéressants visuellement avec le plafond arrondi au trois arches convergentes au centre. Il a commencé à être photographié en 1925. Et on ne peut pas l'imaginer sans plâtre.

Entrez maintenant dans le passage vers le Bloc Cellulaire 2. Vous pouvez voir la structure en bois du toit endommagée que nous avons remplacée puis laissée exposée.

Au lieu de replâtrer le plafond et les murs, nous travaillons à conserver et exposer les matériaux originaux du bâtiment afin de vous montrer comment le bâtiment était construit au cours du temps. Regardez par exemple la petite fenêtre près du portail en fer au début du Bloc Cellulaire 2. L'effritement du plâtre autour de la fenêtre a révélé la construction originale de 1829.

## **29. ÉCHOPPE DU BARBIER**

### **IRWIN SCHMUCKLER :**

Je m'appelle Irwin Schmuckler et alors que j'avais besoin de travailler pendant l'été 1966, on m'a assigné à l'échoppe du barbier ici au Pénitencier d'Eastern State.

Au début, les détenus avaient le droit de choisir s'ils voulaient être rasés et avoir les cheveux coupés. Cette liberté des prisonniers était

très rare et d'ailleurs reprouvée par les autres institutions carcérales. Mais au cours du 20<sup>e</sup> siècle, les détenus étaient obligés de se faire couper les cheveux et raser.

**RICHARD GRIFFIN, GARDIEN :**

« Dès votre arrivée ici, dans les quatre premières heures, vous passez chez le barbier. Et quelqu'un tire à pile ou face et avant que la pièce ne touche le sol, vous avez la tête rasée. »

**IRWIN SCHMUCKLER :**

Dans presque tous les blocs cellulaires d'Eastern State, une cellule fut convertie en une échoppe de barbier pour les détenus. Ces cellules étaient équipées de lumière fluorescente, de prises de courant, de miroirs et de chaises de barbier. Certains détenus furent formés au métier et des gardiens de service leur distribuèrent des rasoirs droits pour raser leurs « clients ». En fait, c'était mon travail – être responsable des rasoirs.

A travers les fenêtres directement en face de vous, vous pouvez voir l'échoppe du barbier pour les officiers. Quelques gardiens y amenaient même leur famille et des amis pour une coupe à bas prix.

Les officiers et les détenus barbiers s'entendaient mieux que vous puissiez le croire.

**RICHARD GRIFFIN, GARDIEN :**

« Ben, quand je suis arrivé, il y avait Midge le barbier. Il faisait toutes les coupes des officiers. Je n'étais là que depuis trois ou quatre jours et j'avais vraiment besoin d'une coupe de cheveux et d'un rasage. Alors, j'y suis allé et je me suis assis sur la chaise. Il est entré avec une expression vraiment étrange, un peu comme ça [*rires*]. Il m'a allongé dans la chaise et il allait commencer à me raser. Il a pris le rasoir droit par le tranchant émoussé et l'a passé en travers de ma gorge. Je dis

« quand tu auras fini de jouer à tes petits jeux, on pourra commencer. »  
Après ça, il m'a coupé les cheveux et m'a rasé. Cela ne m'a coûté que 40 centimes. Voilà le souvenir que je garde de Midge. C'était un excellent barbier. »

### **30. LA SERRE**

#### **DONALD VAUGHN :**

Je m'appelle Donald Vaughn. J'administre l'Institution Correctionnelle d'Etat à Graterford.

Je pense qu'il y avait toujours une serre dans les murs de la prison. Celle-ci fut construite autour de 1936. La serre ne fut jamais conçue pour produire de la nourriture pour les détenus. On s'en servait pour apprendre un métier aux détenus. Et comme quelques détenus aimaient bien y travailler, nous nous en servions pour récompenser les bonnes conduites.

Parfois les fleurs de la serre étaient vendues au public et aussi au personnel. J'en commandais pour ma mère.

### **31. SEXUALITÉ (AU XX<sup>E</sup> SIÈCLE)**

#### **DICK FULMER :**

Je m'appelle Dick Fulmer. J'étais conseiller correctionnel, l'équivalent d'un assistant social, au Pénitencier d'Eastern State de 1966 à 1970.

Alors que l'isolement n'était plus appliqué au Pénitencier d'Eastern State, les détenus ont commencé à partager les cellules et les relations sexuelles entre détenus ont commencé à poser des problèmes.

**DÉTENU ANONYME 1 :**

« Ce n'est pas qu'il n'y avait pas beaucoup d'activité homosexuelle. Mais, ou alors c'est tenu secret par la contrainte ou par un moyen financier, vous savez, tout se paye les cigarettes, ou autre chose. Ce n'était pas évident. Il y a eu quelques échanges au couteau, vous savez, à cause de relations homosexuelles entre personnes qui tombent « amoureux », entre guillemets. »

**DICK FULMER :**

Les viols sont devenus également un problème grandissant et les plus jeunes étaient particulièrement vulnérables.

**FINN HORNUM, CONSULTANT :**

« Il y avait des douches à la fin de chaque bloc cellulaire et une fois que la buée commençait à s'accumuler, on ne voyait plus rien. Les gardiens ne pouvaient pas savoir ce qui se passait. Ils savaient que cela arrivait. On essayait de vivre avec, c'est tout. »

**DICK FULMER :**

Par mon travail ici, j'ai été confronté à ce sujet de plusieurs façons différentes. En général, s'ils n'étaient pas disposés à adresser la façon de régler ce problème d'eux-mêmes, c'était à moi d'aborder le sujet avec eux. Si vous êtes enfermé dans cette institution ou n'importe quelle institution correctionnelle pour dix ans, comment allez-vous faire face à vos impulsions et vos envies sexuelles ?

Comment allez-vous faire face aux personnes qui vont vous faire des propositions, ou ceux qui vont vous menacer ? Vous devez y penser en termes d'adaptation et de survie quant à votre expérience carcérale. Cela fait partie de votre environnement. Vous ne pouvez pas l'ignorer.

**SEAN KELLEY :**

Vous pouvez apprendre du sujet de sexualité au Pénitencier d'Eastern

State au XIX<sup>e</sup> siècle en appuyant 32 puis sur le bouton vert « LECTURE ».

## **32. SEXUALITÉ (AU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE)**

### **NORMAN JOHNSTON :**

Je m'appelle Norman Johnston. Je suis professeur émérite à l'Université Arcadia. Je m'intéresse au pénitencier et j'écris sur ce sujet depuis le début des années 50.

Le sexe en prison avait toujours lieu. A Eastern, vu que chaque détenu était tenu confiné la plupart du temps dans une cellule en isolement, le seul acte sexuel possible était la masturbation. La masturbation était une préoccupation sérieuse pour les officiers et les médecins des prisons du XIX<sup>e</sup> siècle. On l'appelait généralement « le vice solitaire » ou « abus de soi-même. » On pensait que la masturbation résultait à l'impotence, la tuberculose, la gangrène, la folie et parfois même la mort.

Par exemple, dans le rapport annuel de 1838, dix-huit cas de folie sont répertoriés. On pensait que deux tiers de ces cas provenaient de masturbation excessive. Ces idées absurdes à propos de la masturbation perduraient assez longtemps.

Dans toutes les prisons aujourd'hui, comme par le passé, s'il y a des femmes, qu'elles soient détenues ou du personnel, il y a des problèmes de contacts furtifs de nature hétérosexuelle. En 1922, une détenue du nom d'Ethel Johnson jura sous serment avoir été violée par un officier. Son bébé fut mort-né en prison. L'année suivante une prison réservée aux femmes fut ouverte à Muncy, à l'ouest de l'état, et toutes les femmes détenues à Eastern State y furent transférées. Après ça, aucunes femmes ne furent jamais détenues dans ce pénitencier.

**SEAN KELLEY :**

Vous pouvez apprendre du sujet de sexualité au Pénitencier d'Eastern State au XX<sup>e</sup> siècle en appuyant 31 puis sur le bouton vert « LECTURE ».

**33. LES CUISINES****DONALD VAUGHN :**

Je m'appelle Donald Vaughn, j'administre l'Institution Correctionnelle d'État à Graterford, la prison qui a remplacé Eastern State.

Ce bâtiment érigé directement en face de vous était la cuisine. Il fut construit en 1903. Et ce qui ressemble à un porche est un quai de chargement et ce gros trou devant le bâtiment est l'ancienne balance à camion. La nourriture à Eastern reste encore un sujet à discussion. Quelques détenus pensaient qu'elle était plutôt bonne.

**COCHISE, DÉTENU :**

« Ils avaient de la bonne nourriture. Vraiment bonne. Il n'y avait rien de mauvais, je peux vous l'assurer, c'est moi qui préparais à manger. Beaucoup d'autres types travaillaient dans les cuisines et m'aidaient à tout préparer. On avait, on nous donnait des moitiés de poulet. Pas de pilons de poulet, ça non. On avait des steaks et des hamburgers. »

**DONALD VAUGHN :**

Mais certains détenus avaient une opinion très différente.

**JESSE DIGUGLIELMO, DÉTENU :**

« Il n'y avait pas de chef cuisinier ! Il y avait un mec, de la rue - un détenu. Ils lui avaient appris à cuisiner et il faisait de la soupe de haricots. Il faisait de la soupe de haricots. Et t'en mangeais. »

**DONALD VAUGHN :**

Je pense que la nourriture à Eastern n'était pas mauvaise.

### **34. LA NOURRITURE EN PRISON AUJOURD'HUI**

#### **SEAN KELLEY, DIRECTEUR DE L'INTERPRÉTATION:**

Bonjour, je m'appelle Sean Kelley. Je suis le Directeur de l'Interprétation au Pénitencier d'Eastern State. Les jours des repas en prison composés de moitiés de poulet préparés par un personnel de cuisine dévoué, dont Richard « Cochise » Bell se souvient ici à Eastern State dans les années de 60, sont vraiment du passé.

Bien que le coût des prisons américaines ait grimpé en flèche au cours des dernières décennies – jusqu'à 80 milliards de dollars en 2010 – les dépenses ne sont pas alloués aux repas gastronomiques. Aujourd'hui le coût moyen pour nourrir un détenu aux États-Unis est environ \$ 4 par jour, ou \$ 1.25 par repas, qui a pour conséquence des aliments soumis à une transformation excessive et de manière industrielle qui arrivent généralement surgelés ou en conserve aux prisons. Il y a très peu de fruits ou légumes frais dans les prisons de nos jours. Le personnel de cuisine – en général des détenus – simplement chauffent la nourriture et mesurent les portions sur les plateaux plastiques.

Je mangeais beaucoup de ces repas au fil des ans pendant mes visites aux prisons. D'après mon expérience, je peux dire que les repas qui sont servis aux détenus aujourd'hui satisfont des besoins nutritionnelles de base mais la nourriture paraît et goûte assez horrible.

Et quelque nourriture en prison est faite mauvaise délibérément. « Nutraloaf » est la version moderne du régime de punition auparavant « du pain et d'eau » qui est servi aux détenus qui enfreignent les règles de la prison. Les recettes de « Nutraloaf » varient selon l'état mais toutes ont l'intention d'être désagréables. La recette d'Illinois, par

exemple, présente une combinaison de haché, compote de pomme, concentré de tomate, et ail en poudre. Il est cuit dans un seul pain, coupé en tranches, et servi à chaque repas au cours de la durée de la punition. Vous pouvez trouver les recettes de « Nutraloaf » de plusieurs des états sur Internet, si vous en êtes curieux.

Les tribunaux ont généralement confirmé les droits de prisons de punir les détenus avec « Nutraloaf », mais le procédé reste controversé.

### **35. L'ISOLEMENT AUJOURD'HUI**

#### **SEAN KELLEY, DIRECTEUR DE L'INTERPRÉTATION:**

Bonjour, je suis Sean Kelley. Je suis le Directeur de l'Interprétation au Pénitencier d'Eastern State.

Les administrateurs pénitenciers du 19<sup>ième</sup> siècle ont appris à la fois ici et aux autres prisons que l'isolement est une punition très efficace. Mais ils en étaient aussi sérieusement inquiets. Un corpus croissant de recherche concluait que l'isolement prolongé est destructeur: il mène souvent à une dépression émotionnelle et psychologique. Donc à l'arrivée du 20<sup>ième</sup> siècle la plupart de systèmes pénitenciers a imposé des limites strictes sur leur utilisation de l'isolement.

Mais au cours des décennies depuis la fermeture du Pénitencier d'Eastern State en 1970, l'utilisation de l'isolement dans les prisons américaines a augmenté énormément. Aujourd'hui, aucune nation n'utilise l'isolement dans la même mesure que les États-Unis. Aujourd'hui environ 80.000 détenus américains vivent en isolement, fermés seuls dans une cellule pour 22 à 24 heures par jour.

Beaucoup de ces détenus sont envoyés au « trou », comme on l'appelle, pour juste quelques jours. Mais quelques détenus en prison

fédérale ou dans les états, comme la Californie ou Louisiane, vivent année après année sans pratiquement aucuns contacts humains. Ces détenus purgent souvent leur peines dans ces conditions et quand ils sont remises en liberté, ils vont du isolement directement dans les rues.

Des défenseurs soutiennent que l'isolement prolongé est nécessaire pour punir ceux qui enfreignent les règles des prisons et pour isoler des détenus vraiment violents dans la population carcérale. D'après eux, l'isolement aide à la conservation de la sécurité à la fois pour le personnel et pour les détenus.

Des opposants souvent disent que c'est des malades mentaux qui sont isolés et ces détenus sont les pires équipés à supporter cette punition. Selon eux, l'isolement prolongé est une violation du huitième amendement de la Constitution américaine qui protège des châtements cruels et exceptionnels.

### **36. RACE ET LES PRISONS AMÉRICAINES**

#### **KEITH REEVES :**

Il est évident que le système carcéral aux USA affecte certains groupes plus que d'autres.

#### **ANNIE ANDERSON :**

En ce moment, 2,2 millions Américains sont détenus en prison. Des noirs ou latinos représentent environ 60 % de cette population carcérale. Cependant la population américaine compte seulement 30 % de noirs ou latinos.

#### **KEITH REEVES :**

Je m'appelle Keith Reeves et je suis politologue à Swarthmore College.

**ANNIE ANDERSON :**

Et je m'appelle Annie Anderson, une chercheuse au Pénitencier d'Eastern State.

**KEITH REEVES :**

Cette tendance inquiète, où les minorités raciales sont emprisonnées à un taux plus élevé que le reste de la nation, remonte au commencement de l'histoire américaine.

**ANNIE ANDERSON :**

Par exemple, au cours des 142 années d'opération comme un pénitencier, des détenus noirs ici étaient toujours surreprésentés par rapport à leur population hors de ces murs. Le premier détenu d'Eastern State, Charles Williams, était noir. Reconnu coupable d'avoir volé une montre et une clé d'or, il était amené dans ce bâtiment en Octobre 1829.

**KEITH REEVES :**

Au début, beaucoup des prisonniers étaient récemment asservis et de nombreuses femmes noires sont arrivées.

Un Anglais du nom d'Edward Abdee, qui avait visité Eastern State dans les années de 1830, a écrit que le manque de travail et d'un système judiciaire impartial menait à l'emprisonnement de nombreux noirs dans cette prison et d'autres prisons à cette époque.

Depuis la fermeture d'Eastern State, la crise de race et d'incarcération s'aggrave. L'accroissement massif de la population carcérale américaine depuis 1970 a créé plus détenus de tous les groupes raciaux, mais les communautés noires et latinos continuent à être les plus fortement touchées.

**ANNIE ANDERSON**

En fait, aujourd'hui, il y a plus de prisonniers noirs qu'un autre groupe racial ou ethnique, bien que la population américaine en général soit composée à juste 13 % de noirs.

Regardez le graphique à droite de ce panneau. Notez que pour 100.000 blancs aux USA, il y a 678 blancs qui sont incarcérés. Mais pour 100.000 noirs, plus de 4.000 noirs sont incarcérés. Le taux d'incarcération est six fois plus élevé. Pourquoi est-ce que cette tendance continue ?

**KEITH REEVES :**

Au cours des presque 11 années que j'ai étudié le sujet et travaillé avec des hommes incarcérés, j'en suis venu à croire que la race et l'arrestation des gens qui résident dans des quartiers pauvres font partie du problème.

Voici la question : pensez-vous que votre apparence ou le lieu où vous sont grandi€ avaient un impact sur votre expérience avec le système de justice pénal ?

**ANNIE ANDERSON :**

Et une autre question : pourquoi pensez-vous que les rapports entre la race, la pauvreté et l'incarcération restent si forts aujourd'hui, presque 200 années après que ces tendances étaient aperçues avec des premiers détenus à Eastern State ?

**KEITH REEVES :**

La plupart de l'histoire de race à Eastern State était notée en termes de « noir » et « blanc », mais aujourd'hui, les prisons américaines réfléchissent la diversité croissante de notre nation. Pour voir comment la composition raciale du système carcéral américain a changé avec le temps, veuillez visiter « Le Grand Graphique en Barres » situé dehors sur le terrain de base-ball.

### **37. EASTERN STATE EN RUINE**

#### **SALLY ELK :**

Je m'appelle Sally Elk et je suis la Directrice Exécutive du Pénitencier. Je me suis impliquée dans Eastern State depuis 1985.

Lorsque j'ai monté la tour pour la première fois et examiné le site, c'était difficile à distinguer le plan du pénitencier à cause de la végétation. Plus précisément, il semble qu'on soit entré dans un « forêt urbain ». La nature consommait le site. Il y avait des mûriers, oiseaux et une colonie des chats abandonnés. Il était évident que sans travail, les toits auraient continué à s'effondrer. On pouvait voir que de nombreuses lucarnes avaient été cassées et que l'eau a pénétré les bâtiments. La peinture s'écaillait. Le plâtre tombait. Il était indéniable qu'on devait faire l'effort de stabiliser les structures.

Au début, un homme, qui était responsable des entretiens de la ville de Philadelphie, m'a accompagnée ici. Il s'appelait John Rubbo. Il nous y a conduits en son break municipal. Quand nous sommes arrivés à la prison et étaients en train d'en sortir, il a retiré un fusil. Il a dit qu'il devait être certain que j'allais être protégée quand nous sommes entrés dans la prison. Pendant son période d'abandon, des gens pouvaient monter le mur arrière et enlever des choses importantes, comme des tuyaux en cuivre et n'importe quoi qu'on puisse vendre sur le marché. Aujourd'hui encore, je suis incertaine s'il voulait m'effrayer avant notre entrée ou s'il essayait vraiment de me protéger d'un intrus cherchant des tuyaux en cuivre.

Notre première tâche de récupération était dégager la végétation puisque la plupart des arbres s'étaient enracinés près du mur de périphérie ou directement aux fondations du bâtiment. Ils menaçaient

la viabilité à long terme de la prison. La tâche était considérable. Le pénitencier s'étend sur presque 11 hectares. Les arbres... c'était comme une voûte et on traversait un tunnel des arbres. Le site avait un air romantique. Alors qu'on enlevait des arbres, je peux me souvenir d'avoir l'impression qu'on perdait quelque chose important. Même si nous avons récupéré beaucoup de la propriété, je ressentis encore cette perte de l'ancien abandon. Néanmoins il est évident qu'on devait dégager les arbres afin de protéger le site.

### **38. L'HÔPITAL**

#### **EVA GUTWEIN :**

Bonjour, je m'appelle Eva Gutwein, une guide d'Eastern State.

Vous regardez le couloir du Bloc Cellulaire 3, le bloc hospitalier du Pénitencier d'Eastern State. Remarquez la croix rouge dans le portail. L'hôpital comprenait des salles d'opération, salles de réveil, appareils de radiographie et une pharmacie complète. De nombreux détenus et membres du personnel sont revenus dans Eastern State pour partager leurs souvenirs de l'hôpital animé au cours des années 50 et 60. Comme vous écoutez leurs histoires, n'hésitez pas à examiner les photos et les articles écrits par des détenus sur l'hôpital derrière vous.

#### **ANTHONY ANDREWS, PSYCHOLOGUE :**

« On faisait les défilés à la file à travers le Centre de la prison. Parfois un détenu était suriné en un clin d'œil. Les gardiens l'ont transporté d'urgence à l'hôpital. On pouvait voir le sang et... généralement des luttés. Généralement des luttés. »

#### **DICK FULMER, CONSEILLER CORRECTIONNEL :**

« Quoi que la procédure médicale, notre hôpital pénitencier la pratiquait – des opérations du cœur à la chirurgie plastique pour

éliminer des tatouages et des cicatrices. »

**CHARLES GINDLE, DÉTENU :**

« J’ai commencé comme le clerc de médecin. Après ça j’ai travaillé dans le laboratoire, après ça la salle d’opération. Et après, j’ai travaillé dans tous les trois lieux. D’autres détenus m’ont enseigné et d’autres leur avaient enseigné. Les médecins surveillaient aussi. »

**JOAN DIBENEDETTO, CLERC :**

« Je me souviens encore que je suis tombée dans mon bureau. Ma cheville gonflait et on a décidé de m’amener à l’hôpital pour des radiographies. Ils m’ont roulé dans un fauteuil roulant jusqu’au portail. Tous les prisonniers nous ont rencontrés au portail intérieur et voulaient m’amener à l’hôpital. Ils se disputaient tous l’honneur de me rouler à l’hôpital ! C’était un peu inquiétant [*rires*] ! »

**FINN HORNUM, CONSULTANT :**

« Le programme médical à Eastern était très connu partout l’état de Pennsylvanie et probablement même hors de l’état. Cette institution profitait considérablement de son emplacement. Elle se trouve en plein milieu de la région de Philadelphie où de nombreux hôpitaux sont situés. On devait amener des médecins spécialistes au pénitencier. Le pénitencier recevait très peu d’argent de l’état pour ça, mais les médecins voulaient généralement bien venir et travailler ici parce qu’ils verraient des choses qu’ils n’ont jamais vues car la population du pénitencier portait beaucoup de maladies étranges. »

**CLIFFORD REDDEN, DÉTENU :**

« Je me souviens quand je me suis mis à me bagarrer avec un mec. Il avait un couteau. J’avais un couteau. Il a coupé mon œil gauche et j’ai coupé ses côtes. On l’a amené à l’hôpital et lui a donné des transfusions sanguines.

Un détenu qui s'appelait Pepe – m'a demandé « Veux-tu que je le suture ? »

Après que je lui avais interrogé « Pourquoi le retard ? Je veux que cet œil soit soigné. » Alors, j'ai dit, « Oui ».

Il l'a suturé, mais il a utilisé un fil long et je le sentais quand il l'a tiré, trop long !

Le docteur est sorti et a dit, « Bon travail. » Ensuite « As-tu lavé la blessure d'abord ? »

Et je pensais, « Mon dieu, il ne l'a pas fait et si je dis ça au médecin, il va enlever tous les sutures. » Alors j'ai dit « Oui, il l'a fait » et il s'est accordé, « Oui ». »

#### **DÉTENU ANONYME 4 :**

« Si tu es devenu malade et allé chez le médecin, ils ont dit « Eh bien, voilà un sac d'aspirine. Va-t'en et ne y reviens plus. » C'était bon ! Si tu avais besoin d'une opération ou cassais le nez, tu aurais reçu immédiatement l'assistance médicale. Mais pour le rhume et la grippe, les médecins ne s'en préoccupaient pas beaucoup. On a reçu des aspirines. « Donne-lui de la soupe au poulet. »

#### **DICK FULMER, CONSEILLER CORRECTIONNEL :**

« L'autre problème majeur dans la section médicale était la psychiatrie. Des gens à travers l'état venaient ici parce que les psychiatres travaillaient ici. Les psychiatres ne sont pas venus parce que les fous résidaient dans les murs, mais l'envers. Les fous sont venus parce que des services psychiatriques étaient disponibles ici. »

#### **JOSEPH MAHER, PSYCHOLOGUE :**

« Les responsables du pénitencier finissent par mettre fortement

l'accent sur la thérapie de groupe. A la fermeture de l'institution, il y avait plus de 25 groupes de thérapie et plusieurs gardiens étaient co-thérapeutes bénévoles. Alors, nous formions des capitaines, des lieutenants, des agents correctionnels réguliers à être co-thérapeutes. »

**CHARLES GINDLE, DÉTENU :**

« Une fois, le capitaine a dit à deux autres types et moi de mettre une camisole de force sur un autre mec. Nous sommes entrés dans sa cellule. Il nous a mordus, crachés, donnés des coups de pied et tout le reste, mais nous ont réussi à la mettre sur lui. Après, le capitaine a appelé le psychiatre pour lui dire que nous avons mis la camisole sur lui. Le psychiatre a dit, « Enlevez-la. » Alors nous sommes rentrés dans la cellule et l'avons enlevée. Maintenant le psychiatre est entré dans la cellule pour voir le mec. Il l'a regardé et dit, « Remettez-la. » Alors nous l'avons refait. »

**RAYMOND GRADY, GARDIEN :**

« Un bon nombre de types ont tenté de se suicider. Un type s'appelait Dorsey. Il s'est cogné la tête contre – vous avez vu les lits ici... Oui. Je pensais fortement qu'il était totalement fou comment il agissait. Nous devons y entrer et l'arrêter. »

**DÉTENU ANONYME 4 :**

« Il y avait un bloc qu'on appelait le « Bloc des Vieillards. » Tous les vieillards y résidaient. Ils marchaient avec des béquilles, quelques-uns avec des cannes. Le bloc hospitalier s'y trouve. On leur y mettait jusqu'à leurs morts. Beaucoup de ces détenus n'ont jamais remise leur liberté. C'était impossible parce qu'ils purgeaient des peines d'emprisonnement à perpétuité double. Ils restaient là. »

**RAYMOND GRADY, GARDIEN :**

« Ce lieu était parfois un peu... un peu fou, particulièrement dans le bloc psychiatrique dans le bloc médical. »

**EVA GUTWEIN :**

L'hôpital demande une rénovation vaste avant qu'il soit sûr pour les visiteurs, mais nous planifions l'ouvrir dans les années suivantes. Nous espérons sincèrement que vous reviendrez pour l'explorer.

**39. CELLULE D'AL CAPONE (RESTAURATION)****MATT MURPHY, RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION DES VISITES:**

Que faisait Al Capone lors de son arrestation à Philadelphie en 1929 ?

**LATEEF OAKMAN, GUIDE TOURISTIQUE:**

Lui et son garde du corps Frank Cline rentraient en voiture d'Atlantic City vers Chicago, leur ville natale. Ils s'étaient arrêtés à Philadelphie où ils comptaient passer la nuit. Ils furent alors arrêtés par la police qui avait reconnu Al Capone et s'empressa de fouiller les deux hommes.

**MATT MURPHY, RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION DES VISITES:**

Ils ont découvert qu'ils portaient tous les deux un revolver de calibre 38 chargé, sans permis de port d'arme. Dans les 12 heures qui ont suivi leur arrestation, les hommes ont été condamnés à la peine maximale : un an de prison pour port d'armes non autorisé. Vous pouvez voir la condamnation sur la carte d'admission de Capone. C.C.D.W. est l'acronyme de « carrying concealed deadly weapons » en anglais.

**LATEEF OAKMAN, GUIDE TOURISTIQUE:**

Si les tribunaux ne montraient aucune pitié envers le célèbre gangster, les responsables de la prison d'Eastern State semblaient faire preuve d'une étonnante générosité.

**MATT MURPHY, RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION DES VISITES:**

Sur un article de journal d'époque, vous pouvez voir qu'Al Capone trouvait sa cellule « Très confortable ». À présent, regardez la cellule sur

votre gauche. Nous l'avons restauré d'après les informations données dans cet article.

**ACTEUR:**

« Toute la pièce était éclairée par la lampe d'un luxueux bureau. Sur les murs jadis sombres de la cellule étaient accrochés de jolis tableaux, et un puissant récepteur radio au design attrayant jouait de la valse ».

*The Philadelphia Public Ledger, 1929.*

**MATT MURPHY, RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION DES VISITES:**

Nous ne savons pas pourquoi Al Capone a reçu ce traitement de faveur. Son arrestation a eu lieu à une époque de violence dans les rues de Chicago, et certains disent qu'Al Capone aurait organisé cette incarcération pour éviter ses ennemis.

**LATEEF OAKMAN, GUIDE TOURISTIQUE:**

Nous ne croyons pas vraiment à cette histoire. Il a dépensé beaucoup d'argent pour essayer de se faire libérer de la prison d'Eastern State, et il a nié toute sa vie qu'il était venu se cacher à Philadelphie.

**MATT MURPHY, RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION DES VISITES:**

En face de ces cellules, vous trouverez un arrêt audio sur la libération d'Al Capone du pénitencier d'Eastern State.

**LATEEF OAKMAN, GUIDE TOURISTIQUE :**

C'est toute une histoire.

#### **40. NÉ DANS LE PÉNITENCIER D'EASTERN STATE**

**HENRY ENCKLER :**

J'ai 87 ans et en juin prochain, j'aurai 88 ans, je suis né au Pénitencier d'Eastern State. Je me suis toujours demandé si jamais j'ai des ennuis

avec la justice, sachant que j'ai déjà passé environ sept ans en prison, est-ce que ma peine sera réduite d'autant ? [*Rires*] Je ne pense pas.

Eh bien, j'avais l'habitude d'aller dans toutes les cellules des détenus et de sortir dans la cour quand ils faisaient du sport. D'ailleurs, le sport, quelle blague, ils restaient tous en place à se discuter. Et, heu, je sortais par là et vadrouillais avec eux, vous savais.

Un jour, un gars a dit à un autre, « Mais qui est ce gosse ? »

Et, vous savez, l'autre détenu a répondu, « Oh, c'est le petit-fils du Directeur. Si j'étais toi, je ne le toucherais pas, sinon, tu auras des ennuis. »

Oui, il avait presque raison, j'étais le petit-fils du Directeur adjoint. J'allais et errais dans cette prison, n'importe quand cela me chantait. Le seul endroit où je n'avais pas le droit d'aller, c'était là où ils faisaient la cuisine, la boulangerie et ces choses-là. Ces endroits étaient interdits. Mais, j'allais souvent là où mon grand-père... il passait beaucoup de temps dans ce qu'ils appelaient le « Centre ». J'y allais et j'imitais les différents gardiens qui se tenaient juste au milieu du centre et se tournaient pour regarder le long de chaque rangée de cellules, vous savez, pour contrôler. Alors, je me mettais en plein milieu pour faire la même chose. Je pensais être un grand manitou. [*Rires*]

## **41. ADMISSION**

### **DONALD VAUGHN :**

Je m'appelle Donald Vaughn, j'administre actuellement l'Institution Correctionnelle d'Etat à Graterford. J'ai commencé ma carrière pénitencier à Eastern State en 1966.

Quand les détenus arrivaient ici le soir, des shérifs du comté, de Philadelphie, et même du comté de Montgomery les accompagnaient. Les détenus étaient condamnés le jour-même, quelques venaient directement de la rue et puis d'autres des prisons du comté. On prenait leurs empreintes digitales, puis on remplissait les formulaires initiaux d'admission.

Il y avait toujours une procédure qui me troublait. Quand un homme noir entrait, on devait obligatoirement cocher certaines cases. Par exemple, quelle que soit la couleur des yeux de cet homme, on devait cocher « yeux marrons. » Et quelle que soit la texture de ses cheveux, on devait cocher « wooly » (crépus). A un moment, je me souviens d'avoir demandé à l'un de mes supérieurs pourquoi et il m'a répondu. « Ben, tu sais, cela n'a rien à faire avec nous. C'est comme ça, et c'est tout. C'est la procédure. Et c'est tout ce que tu as à faire. » Et je lui ai dit, « Mais l'homme n'a pas du tout les cheveux crépus. Il a les cheveux bouclés. »

Il a répondu « Ben, si le formulaire dit « crépus » et bien, on doit cocher « crépus » un point c'est tout. »

## **42. LA COUR D'EXERCICE**

**SALLY ELK :**

Je suis Sally Elk, la Directrice Exécutive.

**JORGE DANTE :**

Je m'appelle Jorge Dante, le directeur de projet pour la restauration de la cour.

**SALLY ELK :**

Vous vous tenez actuellement dans la dernière cour d'exercice à ciel

ouvert du plan d'origine du pénitencier. Observez les murs de 10 pieds de haut (3m) entourant la cour et la petite porte menant à la cellule. Elle est ouverte pour montrer la porte en bois et la porte en treillis en métal. La cour d'exercice est à peu près de la même taille que la cellule. Quand John Haviland, l'architecte d'Eastern State, concevait la prison, il a été très attentif à la pensée prévalence du moment, que les maladies pouvaient être évitées en prison en exposant régulièrement les détenus à l'air frais. Différent des donjons et des prisons moites précédents, Eastern State a été construit en s'assurant de la santé de sa population. Cependant, l'horaire rigoureux ne permettait pas aux détenus voisins de sortir au même moment. Rappelez-vous que le système était basé sur le silence. L'administration travaillait assidument pour s'assurer que les détenus ne puissent pas se communiquer.

### **JORGE DANTE :**

Vous pouvez vous demander si certains détenus n'ont pas essayé de s'évader de leur cour. Et, la réponse est oui. Cependant, il y avait encore le mur de périphérie de 30 pieds de haut (9,14m) avant d'être libre.

A travers les années, bien que l'isolement se soit effondré, les cours séparées continuaient d'être utilisées. Nous savons par les archives et par les histoires que les détenus avaient le droit d'avoir des animaux de compagnie et des fleurs et légumes dans leur cour.

En 1913, quand l'isolement a été officiellement abandonné, les murs ont été abattus et un toit était construit. Toutes les cours, sauf celle-ci étaient converties pour d'autres usages, des ateliers en général. Au cours des deux étés passés, je travaillais avec 15 étudiants stagiaires à la rénovation de cette cour, pour lui redonner son état des années 1830. On y arrive doucement en retirant toutes les différentes altérations. Nous avons restauré les bois, le toit en shingle et le couronnement sur les murs et enfin les portes. Vous pouvez trouver

plus d'information sur ce projet et tous les projets de restauration sur notre site web.

### **43. FEMMES À EASTERN STATE**

#### **KELLY OTTERSON :**

Je m'appelle Kelly Otterson. Je suis Gestionnaire du Programme des Visites au Pénitencier d'Eastern State.

Je pense que les visiteurs sont souvent étonnés de découvrir que des hommes et des femmes étaient détenus dans le même établissement parce que la plupart des prisons de nos jours sont séparées selon le sexe. En fait, presque à l'ouverture du pénitencier, quelques femmes détenues étaient logées à Eastern State. En général, elles étaient reconnues coupables du même genre des crimes que les hommes et recevaient des peines similaires.

Amy Rogers, la première prisonnière, était condamnée à 3 ans de prison pour homicide involontaire. Elle est arrivée en 1831, moins de deux années après l'ouverture du Pénitencier d'Eastern State. Elle était nombre de détenu 73.

Au cours des premières années, la plupart des détenus travaillaient en silence dans leurs cellules. Ils occupaient aux métiers comme la cordonnerie et le cannage des chaises. Par contre les détenues étaient généralement assignées au travail domestique comme la lessive et la cuisson.

En 1836, le nombre des détenues était passé à 19. Dans la même année, les femmes étaient transférées ici, à l'étage supérieur, la « galerie », du Bloc Cellulaire 7. Si vous levez les yeux, peut-être vous pouvez imaginer des femmes vous regardant par-dessus la rampe

comme elles traînaient les pieds aux cuisines situés au rez-de-chaussée de ce bloc.

Des archives du pénitencier indiquent que quelques détenus étaient conscients des femmes. Il y a un cas où un prisonnier dans le Bloc Cellulaire 6 était puni d'avoir communiqué avec une prisonnière au moyen de sa lucarne.

Des administrateurs du pénitencier documentaient soigneusement les grossesses des femmes quand elles arrivaient et plusieurs prisonnières accouchaient pendant leur séjour ici. Des archives nous disent que Caroline Sweeney habitait ici avec son fils âgé de 5 ans, né dans le Pénitencier d'Eastern State en 1849. Et le nouveau-né de la détenue 2741 a subi le rite de circoncision à la demande de sa mère.

Dans les premières années de XX<sup>e</sup> siècle, Elsie McKenty habitait avec sa famille dans le bâtiment d'administration – le bâtiment qui ressemble à un château. Son père était le Directeur. Elle se rappelle affectueusement d'une femme qu'elle appelait « Nanny » qui l'aidait à ses devoirs :

**ELSIE MCKENTY HOUGH, FILLE DU DIRECTEUR :**

« Il y avait une noire que j'appelais « Nanny ». Elle était une prisonnière à perpétuité. Elle m'aidait à mes leçons et elle était très gentille. Elle avait une éducation exceptionnelle. »

**KELLY OTTERSON :**

Nanny était finalement remise en liberté. Elle est revenue quelques années plus tard pour assister au mariage d'Elsie dans la prison.

La Pennsylvanie finit par construire une prison réservée pour les femmes à Muncy au milieu de l'état. La dernière détenue au Pénitencier d'Eastern State, Freda Trost, qui avait reconnu coupable

d'avoir empoisonné son mari, y était transférée en 1923. Le Pénitencier d'Eastern State revenait à une institution avec juste des hommes. Mais, dans un sens, très peu a changé. Même si les femmes résidaient ici pour 92 années, à aucun moment elles n'avaient constitué plus d'une petite portion de la population carcérale. En fait, il n'y avait qu'un quelques centaines de femmes détenues dans ces murs.

Aujourd'hui, bien que les détenus soient plus nombreux que les femmes détenues aux USA, leur taux de condamnation augmente rapidement. La Pennsylvanie a ajouté une deuxième prison exclusivement pour des détenues en 1982.

#### **44. ÉMEUTES EN PRISON**

##### **FRANCIS DOLAN :**

Je suis Directeur Associé du Programme des Visites et des Opérations du Site à Eastern State.

La violence en milieu carcéral est un problème généralisé dans toutes les prisons et Eastern State ne faisait pas exception à la règle. Au début, quand tous les prisonniers étaient maintenus en isolement, la violence était limitée à des attaques individuelles contre les officiers. Ce système s'assouplissait au fil du temps et les couloirs autour de vous se remplirent de détenus.

En réponse à la menace croissante de groupes des détenus, l'administration pénitencier ordonna l'installation de portails, comme celui-ci, à la fin de tous les blocs cellulaires. Vous pouvez voir un exemple près de la cellule d'Al Capone à la fin de ce couloir. Les portails étaient conçus pour contenir les émeutes de prisonniers. Les officiers qui travaillaient dans les blocs cellulaires ne portaient pas les clés de ces portails et étaient littéralement enfermés, sans armes, avec les

détenus.

Dans les années 60, Eastern State était une prison vieillissante avec une population carcérale vieillissante. Mais sa réputation d'une institution tranquille était sur le point de changer. Le soir du 8 janvier 1961, les détenus du Bloc Cellulaire 9 provoquèrent la plus grosse émeute de l'histoire d'Eastern State. Le détenu John Klausenberg dupa un officier en lui demandant d'ouvrir sa cellule car il voulait récupérer sa guitare d'un autre détenu. Les deux prisonniers métrisèrent l'officier et commencèrent à ouvrir les cellules d'abord ici et après dans les autres blocs cellulaires. Des dizaines des détenus étaient finalement libérés. Ils prirent huit officiers en otage et en poignardé deux avec des couteaux bricolés. Ils prirent le contrôle des plusieurs blocs cellulaires et ils mirent même feu aux archives pour essayer d'effacer leurs dossiers criminels.

### **JOHN MCCULLOUGH, DÉTENU :**

« J'étais dans le bloc 4 à la fois, et j'ai regardé autour de moi. C'est la première fois que j'ai vu une vraie émeute en prison. Vous savez, on avait complètement perdu tout contrôle. Tout le monde était libre, libre de donner des coups de pied, de tout mettre en pièces, de détruire. »

### **FRANCIS DOLAN :**

Les officiels étaient prêts. Ils enclenchèrent immédiatement « Operation Prison Breakout » (Opération Eruption de Prison), une stratégie planifiée pour contrôler les émeutes au Pénitencier d'Eastern State. Des centaines de policiers et pompiers des environs créèrent un cordon de sécurité d'un rayon de six rues autour de la prison. Puis, les policiers d'Etat et les officiers d'Eastern State armés de gaz lacrymogène et de matraques, entrèrent par les portails et commencèrent systématiquement à reprendre le contrôle de l'institution, un bloc cellulaire à la fois.

**RICHARD PARCELL, GARDIEN :**

« Une fois à l'intérieure, on a vu les feux. Ils ont mis quelques feux à plusieurs endroits. Il y avait de la fumée. De nombreux détenus courraient comme fous, ils s'étaient procurés des médicaments de la pharmacie. Mais, il n'y avait pas trop de combats avant d'arriver au garage, là où les officiers étaient retenus en otage. »

**FRANCIS DOLAN :**

Bien qu'il y ait des dégâts importants à la prison et beaucoup de blessés, personne ne fut tué. Après une enquête approfondie, le ministre de la justice de Pennsylvanie recommanda la fermeture d'Eastern State dès que possible, car cette prison était « obsolète, vulnérable et un véritable danger pour les habitants de la ville. » L'état de Pennsylvanie ferma le Pénitencier d'Eastern State en 1970. Il avait 141 ans.

**45. GEORGE NORMAN****SEAN KELLEY :**

Des détenus au Pénitencier d'Eastern State pensaient souvent à liberté. Mais pour un détenu, George Norman, la liberté avait une signification spéciale. George Norman fut emprisonné à Eastern State parce qu'il avait aidé sa femme à échapper à l'esclavage.

Je m'appelle Sean Kelly, le Directeur du Programme au Pénitencier d'Eastern State.

George Norman était un noir libre qui habitait à Carlisle en Pennsylvanie dans les années de 1840. Même s'il était libre, sa femme Hester était une esclave en Maryland, environ à 50 miles (80,4 km) de Carlisle. Hester s'échappa de son propriétaire et fuit vers le nord avec

deux autres esclaves, un père et sa fille de 10 ans. Les trois progressèrent au moyen du réseau des lieux sûrs. Ce réseau s'appelait « Le Chemin de Fer Clandestin ».

Ils arrivèrent en Pennsylvanie - un état qui ne permettait pas l'esclavage - et finalement à Carlisle où George habitait. Mais les propriétaires d'esclaves les pourchassèrent de façon agressive. Le 2 juin 1847, l'ancien propriétaire d'Hester captura les trois et fit les détenir dans la prison du comté.

Beaucoup de membres de la communauté des noirs libres de Carlisle croyaient que les esclaves échappés méritaient rester en liberté. Mais la loi n'était pas de leur côté. Bien que la Pennsylvanie n'ait pas reconnu l'esclavage à cette époque-là, les propriétaires d'esclaves pouvaient souvent recapturer et retourner des esclaves fugitifs vers le sud.

Une foule tendue composée en grande partie des noirs libres y compris George Norman, le mari d'Hester, rassemblèrent à la cour du comté pendant le juge examinait le cas. Un professeur blanc arriva pour informer la cour d'une nouvelle loi de Pennsylvanie qui fit tous les transactions des esclaves en fait une question pour les cours fédérales. Donc les cours du comté n'avaient pas de l'autorité de détenir les trois. Quand même, le juge prononça pour les propriétaires d'esclaves. La foule manifesta violemment.

D'abord dans la cour – et après dans la rue – les manifestants exigèrent que les autorités libèrent Hester et les autres. Une bagarre éclata. Les deux côtés s'échangèrent des coups. George Norman saisit sa femme et la tira vers la liberté. Les femmes dans la foule encerclèrent la jeune fille et la retirèrent aussi. Pendant la foule entra dans une ruelle avec Hester et la fille, l'un des propriétaires d'esclaves la poursuivit. La foule s'y en prit et le battit gravement.

Le troisième esclave fugitif, le père de la jeune fille, ne s'échappa pas. Il redevint un esclave en Maryland. Hester et la fille s'échappèrent, mais leur liberté eut un prix. Le mari d'Hester, George, et dix autres noirs libres furent condamnés à trois ans d'isolement avec travail au Pénitencier d'Eastern State.

En assurant la liberté de sa femme, George Norman perdit la sienne...

Qu'est-ce qu'on sait à propos de son séjour dans ce bâtiment ? Malheureusement, très peu. L'un des documents sur lui à Eastern State provient de l'instructeur de moralité au pénitencier qui écrit « [George Norman] justifie toutes ses actions. » Néanmoins, on peut supposer que son séjour ici était désagréable particulièrement vu sa race. 7 % des prisonniers afro-américains seraient morts avant d'avoir purgé leur peine, un taux beaucoup plus élevé que celui des détenus blancs.

Les hommes de Carlisle ne purgèrent pas tous leur peine. La Cour Suprême de l'Etat de Pennsylvanie décida que leur peine à Eastern State était trop sévère. Après avoir purgé 9 mois dans ces murs, les 11 hommes furent remis en liberté. Ils furent libres.

On ne sait pas si George Norman pouvait réunir avec sa femme, Hester, ou s'ils pouvaient jouir de leur nouvelle liberté ensemble. Mais leur histoire nous montre les gros efforts que les gens feront – comme individuels et comme membres d'une communauté – en leur quête de liberté.

Nous remercions de Jennifer Coval qui a fait des recherches approfondies qui nous permettent de reconstituer cette histoire compliquée.

## 47. D'AUTRES ABSENCES

### **CINDY STOCKTON MOORE :**

Bonjour, je m'appelle Cindy Stockton Moore. Mon installation est intitulée « D'Autres Absences ». Ces 50 portraits montrent les hommes, les femmes et les enfants qui étaient tués. Leurs meurtriers étaient plus tard incarcérés au Pénitencier d'Eastern State. Quand je visite cet espace, j'ai tendance à m'imaginer comme une détenue ici, mais après d'en sortir et continuer avec ma journée, je commence à penser aux raisons qui ont mené des gens à être dans cette prison. Je veux introduire ce point de vue. Beaucoup d'histoires sont troublantes de manières différentes.

Quand vous entrez dans la cellule, regardez les portraits à gauche. En plein milieu en haut vous verrez le portrait d'Ellis Simons. Son portrait est un peu plus grand que les autres et il se trouve au milieu de la première rangée. Il était un garçon de 12 ans qui était poignardé à mort par un gars qui l'avait invité chez lui à voir sa boîte de chimie.

Ce projet a un deuxième niveau d'absence – toutes les histoires et les visages que je n'ai pas pu trouver à cause de race ou classe ou d'autres raisons. Ces histoires ne seraient pas rapportées. Je pouvais trouver seulement trois victimes de couleur. Helena Davis en est une. Son portrait se trouve dans la troisième rangée, le deuxième à partir de la gauche. Elle porte le chapeau qu'elle mettait toujours à l'église. Elle était tuée par son prétendant parce qu'elle avait refusé de le marier. Elle était tuée dans une église. Elle l'a refusé en raison de sa religion parce qu'elle était déjà mariée avec un autre homme. Le prétendant est allé immédiatement à la police et s'y est livré. Il était abattu qu'il était venu de tuer la femme qu'il aimait.

## 48. GTMO

### **BILL CROMAR :**

Je m'appelle Bill Cromar et mon œuvre est intitulé « GTMO » qui est le nom de code militaire pour la Baie de Guantanamo. Le camp militaire construit sur la Baie de Guantanamo s'appelle Camp X-Ray. La cellule que vous pouvez voir à l'intérieur de cette cellule du Pénitencier d'Eastern State est une réplique aussi exacte que possible de celles de GTMO. Je l'ai construite de la même taille, en utilisant les mêmes matériaux que les cellules désaffectées du Camp X-Ray.

Ces deux cellules sont extrêmement différentes. L'une est très solide, faite de pierre de taille écrue. L'autre n'est faite de pratiquement rien, une clôture de grillage. A mon avis, elles ont le même but, cependant. Elles emprisonnent toutes les deux. Elles détiennent toutes les deux des prisonniers, mais en fonction de la décision des détenteurs de la manière d'incarcération, vous pouvez vous retrouver dans des situations d'emprisonnement très différentes. D'une certaine façon, ces deux endroits représentent, à un certain niveau, les bonnes intentions de quelqu'un.

Bonjour, c'est Bill Cromar à nouveau. Beaucoup d'événements s'étaient déroulés à GTMO depuis l'installation. En même temps, il semble que rien n'a vraiment changé. Donc pour obtenir plus d'informations sur GTMO du point de vue de quelqu'un qui y avaient visité, appuyez sur 49 et puis sur le bouton vert « LECTURE ».

## 49. GTMO AUJOURD'HUI

### **OMAR FARAH :**

Je m'appelle Omar Farah. Je suis avocat à la Centre pour des Droits Constitutionnels. Je représente sept des détenus à la Baie de

Guantanamo.

En regardant l'installation du Camp X-Ray, il est facile à croire qu'à cette époque-là, Guantanamo était censé être une expérience de courte durée. Maintenant en la regardant dix années après, l'installation me semble faire une partie de l'histoire. Il y a tant d'infrastructure, moyens et des gens aux camps et dans la région autour de Guantanamo. Ceci témoigne de l'enracinement du modèle de détention dans notre paysage politique.

Mon travail m'exige de visiter Guantanamo environ tous les trois mois. C'est toujours une expérience éprouvante pour moi. La prison est très troublante et peu importe le nombre de mes visites, je me sentis toujours un peu d'anxiété, un nœud à l'estomac, quand j'y arrive. Au même temps, c'est la seule occasion de rencontrer en personne les prisonniers que je représente depuis de nombreuses années et auxquels j'en suis arrivé être attaché.

Il y avait deux renverses incroyables dans une période de quelques mois qui ont enlevé les espoirs de beaucoup de prisonniers et avec le temps, les deux étaient vite réduites à néant. L'été de 2008, la Cour Suprême a prononcé une décision historique – vraisemblablement la décision historique de la plus courte durée dans l'histoire de la Cour. Le procès *Boumediene v. Bush* a donné aux prisonniers le droit de récuser leur détention au moyen de poursuites d'habeas corpus dans une cour fédérale. Pendant les mois après la décision de Boumediene, de nombreux prisonniers gagnaient leurs demandes d'habeas. Quelques décisions prononcées par les cours fédérales étaient très critiques de la situation à Guantanamo. Et ensuite Président Obama est entré en fonction. Lors de son deuxième jour en fonction, il a ordonné la fermeture de la prison, mais depuis, la Cour Suprême a refusé d'intervenir et empêcher le Tribunal Itinérant de Washington, la cour inférieure de la Cour Suprême à Washington, de rendre la décision

Boumediene pratiquement nulle. Ça se passe maintenant.

Par exemple, le Tribunal Itinérant de Washington a prononcé que la preuve du gouvernement contre les prisonniers à Guantanamo devrait être présumée exacte à moins qu'un prisonnier soit capable de casser cette présomption. Ça veut dire que le gouvernement gagne le procès avant qu'il entre dans la cour.

Ensuite, la promesse du Président s'est effondrée. Dans le cadre de son ordre de fermer la prison, le Président a demandé que tous les organismes gouvernementaux examinent les informations sur les prisonniers pour déterminer si un prisonnier devrait être approuvé pour le transfert, jugé dans le système de commission militaire ou placé dans un troisième catégorie de détention indéfinie qui est injuste en soi. Mais cela sont des trois dispositions qu'un prisonnier peut recevoir.

En grande partie, les prisonniers qui sont approuvés pour le transfert – maintenant 86 sur des 166 prisonniers qui restent – sont approuvés unanimement par toutes les agences de sécurité nationale et du maintien d'ordre qui s'intéressent aux affaires des détenues. Les détenus ont été là depuis plus de trois années.

Mes objectifs pour les prisonniers sont dictés par les buts que les prisonniers ont pour eux-mêmes. De plus en plus – c'est triste à dire - ces buts se limitent un peu : des choses pratiques comme leur remise en liberté et réunification avec leurs familles aux soucis existentiels plus fondamentaux comme comment garder l'espoir tous les jours, comment maintenir leur conscience psychologique, leur forme physique, comment s'éviter d'être écrasé.

Chaque amélioration à Guantanamo est un peu tordue. Quand le Ministère de Défense a construit un terrain de foot pour donner aux prisonniers un autre moyen de faire l'exercice, le Ministère l'a promu

comme un exemple de l'amélioration à Guantanamo. Certes, comme une personne qui représente des prisonniers là, j'applaudis chaque amélioration des conditions quotidiennes – elle est tardive – mais en même temps, cela représente une normalisation concernant ce qui se passe à Guantanamo et montre la profondeur que nous avons atteint avec notre expérience sombre. Je veux dire, c'est 11 années et on n'en voit pas encore la fin.

**SEAN KELLEY :**

Si vous voudriez écouter l'artiste William Cromar décrire son installation de 2004, GTMO, appuyez sur le 48 et après le bouton vert « LECTURE ».

**50. SYDNEY WARE**

**NICK GILLETTE :**

Je m'appelle Nick Gillette et je suis guide à Eastern State. Je voudrais vous parler d'un détenu qui nous donne un aperçu de son état d'esprit par les œuvres belles qu'il a laissées il y a plus de 100 ans.

Sydney Ware avait la vingtaine quand il tua par balles deux de ses mineurs confères pendant une dispute d'ivrognes à propos d'un jeu de cartes à un saloon près de Harrisburg en Pennsylvanie. Il fut condamné à mort par pendaison pour le meurtre du premier homme tué, Morris Miller, mais il convainquit le gouverneur de Pennsylvanie de commuer sa peine de mort à peine d'emprisonnement à perpétuité.

Il arriva au Pénitencier d'Eastern State en janvier 1891. Aux dires de tous, Sydney Ware était un détenu exemplaire. Il était très doué en poésie et musique, mais c'étaient ses illustrations qui s'attiraient les plus louanges dans et hors de ces murs. Pendant son séjour ici, Sydney Ware illustra des centaines de tableaux des statistiques carcérales pour

les responsables pénitenciers. Les tableaux couvrent tout, depuis changements de population quotidienne jusqu'aux raisons citées par des prisonniers pour leurs crimes. Mais les illustrations semblent réfléchir le point de vue plus sombre d'un détenu. Des maillons de chaîne bordent des pages. Des visages mélancoliques regardent à travers des barres de prison au-dessus des tableaux. Une illustration située au-dessus d'un tableau sur des habitudes des détenus dépeint une scène à un bar miteux qu'il se peut faire référence à son propre crime.

En 1911 Sydney Ware déposa une demande officielle avec succès auprès du gouverneur de Pennsylvanie pour un pardon pour le premier meurtre. Il sortit de l'entrée principale de cette prison, vit sa première automobile et fut rapidement arrêté de nouveau, cette fois pour le meurtre du deuxième homme tué dans le saloon, Frederick Kindler. Après un plaidoyer remarquable à la cour, Sydney Ware fut pardonné du deuxième meurtre. En novembre 1911, il fut un homme libre.

Sydney Ware se maria et s'installa à Philadelphie où il gagna sa vie en tant que peintre et illustrateur. Mais sa collection extraordinaire des tableaux illustrés resta dans les bureaux du Pénitencier d'Eastern State. Les Archives de l'Etat de Pennsylvanie finissent par préserver les tableaux. Ils se trouvent là aujourd'hui.

## 51. ÉCHANTILLON

### **GREG COWPER :**

Je m'appelle Greg Cowper. Je suis Adjointe à la Conservation au Service d'Entomologie à l'Académie des Sciences Naturelles à Philadelphie.

Mon installation est intitulée « Échantillon ». C'est un cabinet rempli de curiosités des insectes et des faunes invertébrées ramassés dans les

murs du Pénitencier d'Eastern State. Vous savez, l'idée s'est infiltrée ma pensée quand je lisais le récit d'Henry Skinner, un médecin et le Conservateur d'Entomologie à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle. Il a visité le Pénitencier d'Eastern State, probablement pendant l'été de 1889 et pour utiliser ses mots, il était « humilié » à découvrir qu'un détenu faisait collection des insectes dans sa cour d'exercice. La raison pour son humiliation, naturellement, était dû au fait qu'il est entomologiste. Il ne pouvait pas croire qu'un entomologiste pourrait commettre un crime pour se retrouver dans le Pénitencier d'Eastern State.

A ce jour, j'ai ramassé environ 500 échantillons. Sur des 500 échantillons, 150 s'avèrent être des espèces différents. Alors, j'ai déjà dépassé les 18 espèces du détenu sur lequel Henry Skinner a écrit. Mais je vais continuer à ramasser des insectes au cours de la durée de l'installation, du mois d'avril au mois de novembre. L'installation grandira et sera en constante évolution. Elle est presque une œuvre de performance.

## **52. LA CHORALE**

### **JESS PERLITZ, ARTISTE:**

Je m'appelle Jess Perlitz. Cette œuvre est intitulée « The Chorus » (La Chorale).

J'ai visité une variété de prisons aux États-Unis et j'ai demandé aux gens, « Si vous pouvez chanter une chanson et la chanson fait écouter, quelle chanson serait-elle ? » et j'ai enregistré le chant de ces gens: des gens qui sont incarcérés en ce moment.

Mon installation se trouve dans cette cellule. Quand quelqu'un entre dans l'espace, ce mouvement provoque la lecture du son et il y a une

voix qui chante une chanson. C'est une assez belle ballade quand il n'y a qu'une voix. Et puis, quelques secondes plus tard, une nouvelle voix commence. Et après, une autre. Et puis comme plus de voix sont ajoutées, il devient incroyablement accablant et presque insupportable à rester dans cet espace mais aussi juste l'écoute la cacophonie des voix qui se superposent.

Quand je pensais à l'histoire de la solitude que les prisonniers voulaient avoir cet espace pour pouvoir tenir compte de Dieu et que des gens commençaient vite à devenir fous. Il y avait quelque chose de plein d'espoir avec ce désir qu'ils essayaient de résoudre comment ils pouvaient aider aux gens et que très vite leur solution est devenue horrible de manière écrasante.

### **53. PRENEZ GARDE À LILY LAW**

#### **MICHELLE HANDELMAN :**

Je m'appelle Michelle Handelman et je suis artiste-vidéo. Mon œuvre est intitulé « Prenez garde à Lily Law. »

Les émeutes de Stonewall de 1969, qui ont lancé le mouvement de défense des droits pour les homosexuels, ont inspiré cette œuvre. Je voulais recréer une expérience qui ressemble à être dans une cellule avec un prisonnier transsexuel quand la personne vous dit son histoire. Alors j'ai fait beaucoup de recherches sur les expériences des prisonniers transsexuels homme-à-femme et femme-à-homme. Après, j'ai décomposé trois scripts séparés des histoires et amené trois interprètes que la prison avait touchés d'une certaine façon. Bien que ses gens soient interprètes, ils sont étroitement liés à l'expérience d'être en prison ou d'écouter des histoires des proches emprisonnés.

Vous pouvez imaginer que si vous êtes une transsexuelle H-F qui était

autrefois homme, mais maintenant s'identifie comme femme et apparaissez femme – et vous étiez arrêté et vous vous trouvez en prison pour les hommes, ce sera une situation très gênante et dangereuse.

## **55. LES MINEURS DE EASTERN STATE**

### **LAUREN ZALUT, DIRECTRICE DES PROGRAMMES ÉDUCATIFS ET DES VISITES**

Je suis Lauren Zalut, directrice des programmes éducatifs et des visites d'Eastern State. Aujourd'hui, la plupart des enfants envoyés en prison sont détenus dans des centres de détention pour mineurs, mais ce n'a pas toujours été le cas. Des enfants de 11 ans ont purgé leur peine à Eastern State, une prison pour adultes de sécurité maximale.

Ici, vous pouvez voir une illustration de Mary Ash. Nous n'avons jamais trouvé de photo d'elle. J'espère qu'un jour nous en trouverons une. Je trouve l'histoire de Mary particulièrement déchirante. Elle a été reconnue coupable d'un incendie criminel et elle est arrivée à Eastern State en 1876. Elle n'avait que 11 ans. Mary a attrapé la tuberculose, comme tant d'autres prisonniers à l'époque. Elle est morte ici à l'âge de 13 ans.

Aujourd'hui, environ 48 000 jeunes vivent dans des centres de détention pour mineurs à travers les États-Unis, et 5000 autres sont logés dans des prisons pour adultes. Je vous présente l'ancien guide touristique d'Eastern State, Russell Craig. Il va partager avec vous son point de vue sur l'incarcération des jeunes aujourd'hui.

### **RUSSELL CRAIG, ANCIEN GUIDE TOURISTIQUE :**

J'ai tout fait. J'ai bossé dans des centres d'hébergement, dans les foyers d'accueil, dans des prisons, tout... excepté le couloir de la mort. Ils

m'ont enfermé parce qu'ils ont découvert que je n'allais pas à l'école. C'était comme un crime. L'absentéisme.

Et puis ils ont découvert que je n'avais pas de parents, une sorte de sans-abri. Alors ils... ils m'ont enfermé. Parce que, normalement, j'aurais dû faire neuf mois, mais ils m'ont mis trois ans.

La prison pour mineurs, c'était une prison, avec des prisonniers plus jeunes. Tu rentres, ils te donnent des vêtements, on te met dans une cellule, c'est comme ta chambre, mais tu peux pas en sortir. Les lits étaient pareils. Les rapports avec les autres, les bagarres, tout est pareil. Jeux d'échecs, dames, basketball. Salles de gym, tu vois ce que je veux dire ? Les prisons pour mineurs sont de vraies prisons, pour les gamins.

Comme vous le savez déjà, j'ai aussi été guide touristique à Eastern State. Et aujourd'hui, je suis artiste. Je travaille avec des jeunes en difficulté. J'ai dessiné cette image de Mary Ash que vous regardez en ce moment.

## **57. APOKALUPTAIN: 16389067: II**

### **JESSE KRIMES, ARTISTE:**

Je m'appelle Jesse Krimes et j'étais récemment remise en liberté d'une prison fédérale où je purgeais une peine de 70 mois pour un délit de drogue non-violent : alors presque 6 années. Et pendant mon séjour en prison, j'ai créé *Apokaluptein:16389067*.

Alors, j'ai commencé à faire ces transferts d'images sur des draps de prison usés. J'utilisais du gel coiffant que j'ai acheté à la coopérative et j'appliquais le gel coiffant sur le drap où je voulais transférer l'image. Et puis, je prenais une image découpée du journal *The New York Times*, la

mettais recto vers le bas sur le drap et prenais une cuillère plastique et appuyais sur le verso du drap sur la surface de l'image et puis j'enlevais l'image et elle laisserait la trace inverse sur le drap.

Donc, ces œuvres sont en réalité de contrebande et à cause d'elles je pourrais m'attirer des ennuis, alors je les faisais en secret et je faisais un panneau et aussitôt que je la finissais, je la postais, alors je ne pouvais jamais voir tout l'œuvre ensemble : elle était faite en partie sur 39 draps distincts. Je devais juste garder en mémoire un dialogue courant de comment les parties iraient ensemble quand je suis rentré chez moi.

J'ajouterais que l'œuvre, à son itération originale, fait 15 pieds (4,5 m) de haut et 40 pieds (12 m) de longueur et elle se compose de 39 draps de prison. L'Apokaluptein original est recréé et installé dans cette cellule en utilisant le même processus de transfert que l'original.

Alors, la cellule est divisée en trois parties. La partie inférieure est une représentation de l'Enfer, la partie centrale de la Terre, la partie supérieure du Ciel. Le scène du Ciel suit l'architecture de la cellule et monte l'arche vers l'œil de Dieu ou la lucarne.

L'œuvre ici au Pénitencier d'Eastern State a l'impression de l'itération finale de cette œuvre. L'achèvement de cette œuvre ici me donne l'impression que... que je finis le projet finalement.

**SEAN KELLEY, DIRECTEUR DE L'INTERPRÉTATION:**

L'histoire de comment Jesse Krimes a pu créer cette œuvre énorme tandis qu'il était derrière les murs d'une prison fédérale est assez remarquable. Si vous voudriez en savoir plus, appuyez sur 58 puis sur le bouton de « LECTURE ».

## 58. APOKALUPTEIN: 16389067: II [SUPPLÉMENT]

### SEAN KELLEY, DIRECTEUR DE L'INTERPRÉTATION:

L'histoire remarquable de Jesse nous a laissé songeurs. Par exemple, comment est-ce qu'il pourrait mettre la main sur le journal *The New York Times* dans une prison fédérale ? Voici Jesse avec l'explication:

### JESSE KRIMES, ARTISTE:

J'avais un ami à moi qui a pris un abonnement au magazine *The Sunday Times* pour moi. Alors, je savais que je le recevrais chaque dimanche, mais la prison fournit la semaine entière de *The New York Times*. Le seul problème est qu'elle fournit seulement une édition chaque jour et il y a 2.000 personnes dans l'enceinte. D'habitude, on le prend à la bibliothèque pour le jour jusqu'au jour suivant et puis, on la donne à la première personne sur la liste et cette liste développait pendant des années et des gens payent pour être dans un certain ordre sur la liste pour recevoir le journal.

Et je n'avais pas beaucoup d'argent, donc je ne voulais pas payer, alors j'étais automatiquement à la fin de la liste. Donc, quand tout le monde finissait lire le *The New York Times*, ils savaient me le donner et puis je le prenais et le découpais et l'utilisais pour mon matière de source. Ouais, je recevais des nouvelles très retardées, mais je recevais encore mon *Sunday* hebdomadaire où je prenais la plupart des images parce qu'elles étaient fraîches et l'encre transférait mieux d'une image fraîche qu'une image après qu'elle était maniée et touchée par des milliers de gens.

Alors, j'ai commencé à faire ces transferts d'images sur des draps de prison usés. D'abord je les faisais juste de mes propres draps d'où je déchirais des parties, mais comme le projet grandissait continuellement et devenait quelque chose plus grand, j'ai commencé à les acheter, illégalement, d'un de mes amis qui travaillait dans le département de

lessive.

J'ai commencé à enseigner l'art aux autres mecs dans l'institution. En conséquence de cela, j'étais mis en contact avec le personnel de récréation, avec lequel j'ai commencé à développer une relation de sorte que je pouvais commander des matériaux d'un catalogue de Blick : du papier, des crayons, des peintures, et de la toile et tous ces matériaux dont nous avons besoins pour faciliter cette classe. J'ai commandé un rouleau d'une toile en tissu à canard de Blick: je n'avais aucune intention de l'utiliser, mais je savais que je pourrais enlever les étiquettes et donner la toile à un de mes amis qui peignait et puis prendre mes draps et les rouler sur ce rouleau et remettre les étiquettes de la toile sur le rouleau. Alors, quand les gardiens venaient, ils penseraient que ces draps étaient achetés par Blick: ils pensaient que les draps étaient toile.

En fait, j'ai dit à quelques gardiens, « C'est ce que je fais ». Et quand je leur ai dit, ils le soutenaient parce qu'ils aimaient beaucoup mon ouvrage. Ils étaient vraiment intéressés, ils venaient et me parlaient de chaque panneau que je faisais, pourquoi choisis-je certaine imagerie, pourquoi je le fais. Il devenait une sorte de processus qui m'humanisait aux gardiens. Et un des gardiens en fait a commencé... en fait commencé à prendre et garder mes ouvrages dans le casier de personnel pour que quand les gardiens venaient et fouillaient des cellules, ils ne fouillaient pas ce casier et trouvaient mes ouvrages et les confisquaient. Et il était comme cet endroit sûr garanti où je pouvais garder mon ouvrage jusqu'à son achèvement et puis je l'envoyais.

## **59. LA CELLULE D'AL CAPONE (SUPPLÉMENT)**

### **SEAN KELLEY, DIRECTEUR DE L'INTERPRÉTATION:**

Bonjour, je m'appelle Sean Kelley. Je suis le Directeur de

l'Interprétation au Pénitencier d'Eastern State.

Récemment, nous avons commencé à nous demander si les histoires du traitement de faveur d'Al Capone à Eastern State étaient un peu exagérées.

Oui, comme vous pouvez voir sur le panneau, quelques journaux rapportaient qu'il a reçu du traitement de faveur. Notre personnel découvre quelques autres documents, par contre, qui rend l'histoire moins claire. Selon un document, Al Capone a acheté son radio chic du *résident précédent* de sa cellule. Bien, peut-être les radios n'étaient pas si extraordinaires à Eastern State ? Un autre document fait référence au *compagnon de cellule* de Capone. Je veux dire, comment luxurieux peut une cellule être quand vous devez la partager avec un étranger ?

Les journalistes avaient une bonne raison pour exagérer, s'ils ont fait. Ils essayaient de vendre leurs journaux, après tout.

Alors, vivait Al Capone comme un prince ici à Eastern State ou était-il un détenu typique ? Maintenant nous croyons que la vérité se trouve quelque part au milieu.

Au moins, c'est ce que nous pensons pour le moment. C'est la chose bizarre de l'histoire : elle change toujours.

## 60. RÉFLEXIONS SUR LES LGBT

### **ANNIE ANDERSON, RESPONSABLE DE LA RECHERCHE ET DE LA PROGRAMMATION PUBLIQUES:**

Bonjour, je m'appelle Annie Anderson. Je suis responsable de la recherche historique ici au pénitencier d'Eastern State.

Il y a quelques années, nous avons commencé des recherches sur des détenus qui, s'ils avaient vécu à notre époque, auraient été identifiés comme des personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, transgenres ou homosexuelles.

Isaac Hall, incarcéré à Eastern State en 1881, a laissé des traces écrites fascinantes. Isaac Hall était l'une des 500 personnes emprisonnées à Eastern State pour *sodomie*, un terme ambigu qui criminalisait certains actes sexuels, souvent entre personnes du même sexe. M. Hall a été condamné à une peine sévère : 100 \$ d'amende et huit ans d'isolement cellulaire pour avoir eu des relations sexuelles consensuelles avec un partenaire de sexe masculin, selon les dossiers.

À côté du nom de M. Hall, l'alias « Lady Washington » figurait systématiquement sur tous les documents judiciaires et sur les registres de la prison, en écriture cursive parfaite. Vous pouvez voir l'acte d'accusation de M. Hall sur le ce panneau.

Selon le *Philadelphia Inquirer*, M. Hall avait mérité le surnom de, je cite, « personne efféminée ». Le directeur d'Eastern State, Michael Cassidy, écrit que M. Hall était « connu dans la ville où il résidait sous le nom de Lady Washington et qu'il était sans doute accro à la sodomie ».

En examinant ces documents, je me demande si Lady Washington était une personne homosexuelle ou transsexuelle.

Isaac Hall est l'une des nombreuses personnes LGBTQ dont nous avons appris l'histoire à travers les châtements dont elles ont fait l'objet.

Nous savons que certains de ces détenus ont subi des violences sexuelles durant leur incarcération, mais que d'autres semblent avoir trouvé ici un peu d'affection et une réelle intimité.

Dans un article de journal de 1940, le directeur Herbert Smith a écrit que le prisonnier Harry LeGarr avait été, je cite, « dénoncé pour suspicion de relations contre nature » avec son codétenu Edward Nichols par quelqu'un qui aurait vu les deux hommes s'étreindre et s'embrasser.

M. Smith, mais aussi d'autres responsables de la prison ont qualifié la non-conformité sexuelle et les activités homosexuelles à l'aide les mots suivants: immorales, indécentes, dégoûtantes et dégénérées.

En faisant ces recherches, je me demande qui archive les expériences des prisonniers LGBTQ d'aujourd'hui. Il y a probablement aujourd'hui encore, une multitude d'histoires complexes qui font écho à la lutte et à la résistance de Lady Washington à Eastern State.

## **61. PETIT GUIDE DE L'ARCHITECTURE DE LA PRISON D'EASTERN STATE, OU COMMENT S'ÉCHAPPER À TRAVERS L'ART**

### **ALEXANDER ROSENBERG, ARTISTE:**

Je m'appelle Alexander Rosenberg, et je vous présente mon projet : « Petit guide de l'architecture de la prison d'Eastern state, ou comment s'échapper à travers l'art ».

Mon projet consiste à escalader le mur extérieur du pénitencier d'Eastern State. J'essaie de le présenter comme un mur d'escalade en plein air. J'essaie donc de faire un guide qui permet d'identifier, d'évaluer et de nommer chaque étape de cette escalade.

Ce genre de guide est généralement produit en petites quantités et ils ne contiennent que des textes.

J'ai lu un article sur un détenu qui fabriquait des sièges pour les chaises

de la prison, j'imagine que c'est le genre d'activités artisanales qui leur étaient proposées ici. Et quelqu'un s'en était servi pour fabriquer un appareil permettant d'escalader les murs de la prison.

L'ambiance que l'on a en grim pant de jour est tout simplement unique. Quand vous commencez l'escalade dans la cour, c'est incroyablement calme. Et lorsque vous arrivez enfin au sommet, vous commencez à entendre les bruits de la ville. Alors, vous vous retournez et vous prenez conscience d'où vous êtes et de cette vue incroyable. Donc, cette escalade vous permet de vivre des sensations sonores et visuelles que seuls les détenus qui tentaient de s'échapper ont pu vivre.

## **62. LES AVIONS**

### **BENJAMIN WILLS, ARTISTE:**

Bonjour, je m'appelle Ben Wills. Je viens de Lawrence, au Kansas, et j'écris des lettres aux gens incarcérés, et je collectionne leurs avions de papier.

Je collectionne ces avions de papier depuis 2013. Ils viennent de différents États. Et il y a des hommes et des femmes.

En fait, j'ai réalisé que ces avions de papier étaient très représentatifs de ces personnes. Ils ont des caractéristiques communes tout en ayant l'air incroyablement différents.

En les exposant tous ensemble, je pense qu'ils reprennent les caractéristiques d'une chorale. Chacun communique pour lui-même, en tant qu'individu. Mais, une fois présentés ensemble, on peut voir un message très uniforme se dégager : celui de gens qui ont besoin de communiquer.

## 64. UN DÉTENU PARTICULIER: PEP LE CHIEN (EXTENSION)

### **DICK FULMER, CONSEILLER CORRECTIONNEL :**

Bonjour, c'est à nouveau Dick Fulmer. En 2003, lorsque nous avons enregistré cette version de l'arrivée de Pep au pénitencier d'Eastern State, je m'étais occupé en grande partie des recherches qui ont permis de découvrir sa présence, et au cours des quatre années qui ont suivi, j'ai fait d'autres recherches qui m'ont permis de trouver la *vraie* histoire de Pep. Je sais désormais comment il est arrivé au pénitencier d'Eastern State, à Philadelphie.

J'ai trouvé une correspondance datant de 1924 entre le gouverneur Gifford Pinchot et John Groome, le directeur du pénitencier d'Eastern State. Le gouverneur dit qu'il a récemment lu que le gouverneur du Maine avait fait don d'un chien à la prison de cet état, et qu'il souhaitait, je cite : « faire la même chose, si cela ne lui posait aucun problème ». Dans sa réponse, le directeur dit ceci : « Je serais ravi qu'un chien soit offert à notre pénitencier[...] il trouverait une place dans notre communauté... alors nous pouvons prendre toutes les dispositions nécessaires pour l'amener ici, à Philadelphie ».

Cette correspondance prouve, pour moi, et je l'espère pour vous aussi, que Pep n'est pas un tueur de chats ni un prisonnier, mais bien un invité.

## 67. ELECTRIC KITE

### **EILEEN SHUMATE, ARTISTE :**

Bonjour, je suis Eileen.

### **HEIDI RATANAVANICH, ARTISTE :**

Je m'appelle Heidi.

**MICHAEL MCCANNE, ARTISTE :**

Et moi je suis Michael, et nous sommes Provisional Island.

**EILEEN SHUMATE, ARTISTE :**

Nous avons appelé cette œuvre « electric kite ».

**MICHAEL MCCANNE, ARTISTE :**

Un « kite », c'est un moyen de communication en prison, comme une note que tu passes sous la porte d'une cellule.

**HEIDI RATANAVANICH, ARTISTE :**

Notre projet se répartit entre deux cellules.

**EILEEN SHUMATE, ARTISTE :**

Dans une cellule, on trouve la reproduction d'un émetteur de contrebande, caché dans un livre. C'est comme ça ce que beaucoup de prisonniers cachaient les émetteurs qu'ils fabriquaient eux-mêmes.

**MICHAEL MCCANNE, ARTISTE :**

Et dans la cellule d'en face, on trouve une radio transparente. Elle retransmet les sons émis par l'émetteur d'en face.

**HEIDI RATANAVANICH, ARTISTE :**

Les prisonniers fabriquaient ces émetteurs avec ce qu'ils trouvaient.

**MICHAEL MCCANNE, ARTISTE :**

Le premier émetteur que nous avons trouvé avait été fabriqué par un prisonnier en Allemagne, ceci est en fait une réplique de cet émetteur. Les prisonniers recevraient des petites pièces d'appareils électroniques, de radios, et avec des transistors, des condensateurs et des fils de cuivre, ils arrivaient à construire un émetteur très basique.

**EILEEN SHUMATE, ARTISTE :**

Il les utilisaient pour communiquer avec d'autres cellules, pour pouvoir s'informer mutuellement des choses qui se passent dans la prison ou pour écouter des programmes du monde extérieur.

**MICHAEL MCCANNE, ARTISTE :**

Les ondes radio passent à travers les murs des prisons, et donc elles transcendent ça... ces murs, ces barrières de la liberté.

**HEIDI RATANAVANICH, ARTISTE :**

Nous vous invitons à entrer dans la cellule pour changer les fréquences de la radio.

**68. DORIS JEAN****RACHEL LIVEDALEN, ARTISTE :**

Bonjour, je m'appelle Rachel Livedalen. Je suis une artiste interdisciplinaire, ceci est mon installation : « Doris Jean ».

Doris Jean était une riche héritière de Philadelphie, En 1955, elle rencontre Earl Ostreicher, et ils s'enfuient tous les deux. Deux mois après, Doris est enceinte, mais malheureuse, car son mari la maltraite. Donc, elle rentre à Philadelphie, chez ses parents.

L'avortement était illégal à l'époque, alors elle et sa mère ont été faire cet avortement à l'appartement de Milton et Rosalie Schwartz. Milton était barman et Rosalie était esthéticienne. Doris est malheureusement morte immédiatement après.

Milton et Rosalie ont tous les deux été incarcérés. Milton était ici, à Eastern State.

Doris avait 22 ans, et dans de nombreuses coupures de journaux, on la décrivait comme une jolie jeune fille aux cheveux roux.

Gertrude Silver, la mère de Doris, n'a jamais été incarcérée. Le juge a estimé qu'elle avait déjà subi un traumatisme psychologique, suite à ces événements. Dans sa confession, elle parle du désespoir que ressentait Doris Jean et explique qu'elle essayait juste d'aider sa fille, et que n'importe quelle mère essaierait de protéger sa fille.

## **91. *TERROR BEHIND THE WALLS* (LA TERREUR DERRIÈRE LES MURS)**

### **BRETT BERTOLINO :**

Je m'appelle Brett Bertolino, le Directeur d'Opérations au Pénitencier d'Eastern State. Je vous prie de nous excuser l'apparence du site. Nous faisons notre mieux d'empêcher notre événement annuel destiné à collecter des fonds *Terror Behind the Walls* (La terreur derrière les murs) de distraire nos visiteurs de jour. Mais malheureusement, on ne peut pas cacher certain équipement et accessoires.

Nous avons tenu notre premier événement d'Halloween en 1991. En fait, les visites de la prison en journée n'ont pas commencé jusqu'à trois années plus tard et elles étaient financées en partie par ces premiers événements d'Halloween. Aujourd'hui, *Terror Behind the Walls* est devenue l'une des attractions hantées les plus grandes et sophistiquées dans le pays. Elle comprend plus de 200 acteurs avec des effets spéciaux dignes d'Hollywood. On la nomme régulièrement l'une des dix meilleures maisons hantées aux USA. Et elle soutient une bonne cause. *Terror Behind the Walls* génère la source de revenu la plus grande pour le site historique. Elle a financé des nouveaux toits à travers le complexe pénitencier, un système vaste d'extinction d'incendie, et nous permet de créer des expositions, des installations artistiques, et

même cette visite audio guidée.

*Terror Behind the Walls* est non seulement l'une des maisons hantées les plus effrayantes aux USA, mais en même temps, elle aide la préservation de ce monument historique national.

(FIN)